Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta

Mercredi 1er septembre 1976 Volume IX Numéro 34

15¢

MORINVILLE : LA FIN D'UN PEUPLE?

E. Duval

Pour le visiteur qui quitte la route du Nord pour se diriger vers Morinville, un village au nom bien français à quinze milles d'Edmonton, une chose attire immédiatement l'attention. Au centre de la ville, au milieu de la rue principale, se dresse un monument qui raconte une histoire. Il dit comment vers 1890 cette communauté Canadienne-Française fut fondée par l'abbé Morin, et combien de familles de pionniers francophones contribuèrent à former une ville qui aujourd'hui est en pleine expansion.



Un monument qui raconte une histoire...

Sous ses yeux s'étalent des noms familiers: des Champagne, des Brochu, des Forget. Mais qui aujourd'hui a assumé le leadership? Quelle est la langue que l'on parle à Morinville, quelle est celle que l'on apprend aux jeunes? Ce sont ces questions, et d'autres, que j'ai posées à des francophones de Morinville, maintenant en minorité.

Un fait, avant tout, est déterminant: Morinville a vu sa population doubler ces trois dernières années. D'ici deux ans, elle aura sans doute doublé encore. Les nouveaux arrivants sont le plus souvent anglophones. Ainsi le premier peuple de Morinville, le peuple fondateur est-il de plus en plus relégué à l'arrière plan. En fait parmi les six conseillers de la ville, ceux-là même qui décident de son avenir et de son expansion, pas un seul n'est francophone.

LE PROFESSEUR D'ÉCOLE

Thérèse Riopel est professeur à l'école "bilingue" de Morinville. Lorsqu'il s'agit de transmettre, de maintenir ou de réapprendre une culture, c'est évidemment l'école qui joue le rôle le plus important. C'est donc naturellement vers elle que je me suis tourné tout d'abord pour qu'elle me parle de la francophonie au village.

L'école enseigne une heure de français, ainsi qu'une classe d'éducation religieuse par jour.

"Sur vingt-neuf élèves, dit-elle, nous en avons au plus dix qui pourraient parler le français couramment. Les autres sont des anglophones intéressés par l'apprentissage d'une autre langue. "Et ils sont peut-être plus intéressés que les Français" précise-t-elle.

"C'est très peu" ajoute-t-elle. Cela a diminué parce que les parents ont "*give up*".

La solution pour Mme Riopel consisterait en trois classes différentes: une pour les anglophones, une pour les francophones, et une pour les anglophones qui savent déjà un peu de français. Ce n'est d'ailleurs pas parce qu'il n'y a pas assez de professeurs bilingues qu'il n'y a pas plus de classes en français; c'est plutôt que l'on manque de moyens.

Peut-être aussi est-ce parce que les francophones eux-mêmes n'y sont pas assez attachés; "c'est les parents qui lâchent", estime Madame Riopel. "La prochaine génération ne parlera pas français".

La difficulté évidemment réside dans le fait que l'école de Morinville est une école publique, et doit se plier à la demande. Ainsi Thérèse Riopel, bien qu'elle soit bilingue, sera affectée l'année prochaine à une classe entièrement anglaise. Elle déplore le fait qu'il n'y ait pas plus de bilingues intéressés au français. "A Morinville les Allemands qui sont venus apprenaient le français, tandis que maintenant on n'est plus capable d'enseigner le français avancé comme autrefois".

UNE FAMILLE

Monsieur et Madame Joe Leduc, à qui je rendis visite ensuite, étaient du même avis. "Je trouve que ça s'anglicise. Le français lui-même se détériore" de dire madame Leduc, une commissaire d'école, qui vit à Morinville depuis 13 ans. L'école n'est bilingue que pour les grades 1 et 2. "J'appelle pas ça des écoles bilingues" renchérit monsieur Leduc. Monsieur Leduc travaille avec une compagnie de plomberie à Morinville. Si on se laisse angliciser, dit-il, faut pas être fort".

Tous deux reconnaissent la difficulté qu'il y a à garder sa langue. Le travail et le commerce se font le plus souvent en anglais.

Les Leduc ont trois enfants: Albert, Denis et Monique. Cette dernière habite encore à la maison, alors que les deux ainés sont mariés.

Bien que monsieur et madame Leduc s'expriment en français entre eux, Monique se trouve plus à l'aise en anglais. "Même si on leur

(suite page 3)

Courrier de deuxième classe

Adresse

UN FESTIVAL TRÈS RÉUSSI...





Joanne Martineau (à gauche) et Léo-Paul Guenette (à droite) ont été les vedettes francophones du Festival folklorique de dimanche dernier. Article en page 8.

LE CAMP DE WABAMUN...



Le secrétaire général de l'A.C.F.A., M. Léo Bosc, s'entretient avec le président du camp, M. Réal Lemay (au centre) et Mme Michelle Bonnet, chef du camp (à gauche). Article en page 2)

DIX ANS APRÈS...



Partis du Collège Saint-Jean en 1966, ils se sont retrouvés à Edmonton en fin de semaine dernière... Article en page 8.

Les camps du lac Wabamun

Une expérience intéressante et enrichissante



Edmonton (GL) - Les quelque soixante enfants qui ont participé aux camps du Lac Wabamun cet été en auront retiré des avantages indiscutables: nous continuerons sûrement ces camps l'an prochain, a déclaré le président des camps, M. Réal Lemay.

Ces deux semaines de camp avaient lieu au lac Wabamun à proximité du parc provincial du même nom, sur la propriété du camp de l'Eglise Unie. Ce camp offre plusieurs avantages dont des cabines pour les campeurs, une vaste salle de jeux, un grand réfectoire avec cuisine, etc.



Les organisateurs du camp avaient prévu un grand nombre d'activités pour les petits, "mais nous les avons consultés tous les jours, de dire Michelle Bonnet, chef du camp, pour répondre le mieux possible à leurs attentes." C'est donc dire que les enfants avaient leur mot à dire dans l'organisation du camp qui, d'autre part, a quand même été mené avec ordre et discipline.

Comme les filles se sont inscrites en beaucoup plus grand nombre que les garçons, on a décidé que la deuxième semaine serait mixte. Les organisateurs ont vu beaucoup d'avantages dans cette formule, et il est probable que l'an prochain, on n'opérera pas les camps avec cette distinction.

"L'an prochain, a déclaré d'autre part M. Lemay, nous pourrons profiter de l'expérience de cette année. Nous répéterons tout ce qui a bien marché, et nous améliorerons ce qui a moins bien marché."

Le camp a pu fonctionner rondement et sans déficit parce qu'un bon nombre de personnes y ont travaillé bénévolement. Par ailleurs, les enfants eux-mêmes se sont vus attribuer des tâches quotidiennes dont ils se sont bien acquittés. Il leur revenait, par exemple, de laver la vaisselle à tous les repas. Le dernier jour du camp, chacun était affairé avec brosses, balais et vadrouilles à nettoyer la place de fond en comble et tout ce travail se faisait avec savoir-faire et entrain.

Le français a été la langue courante tout au long des deux camps, a expliqué Mme Bonnet. On avait accepté de petits anglophones qui avaient une certaine connaissance du français et déjà, à la fin du camp, ils s'exprimaient couramment en français: il s'agit donc d'une immersion totale qui sera sûrement bénéfique aux petits qui retourneront en classe dans quelques jours.

On ne sait pas encore si les camps de l'an prochain auront lieu au même endroit, mais on commencera la publicité plus tôt, a dit M. Lemay, pour s'assurer une plus grande participation. Il est possible aussi qu'on commence avec le camp des enfants plus âgés: certains de ces derniers, ayant acquis une certaine expérience, pourraient aussi faire le deuxième camp en qualité d'assistants-moniteurs.





Denise McDonald, cuisinière

Dates à retenir

SEPTEMBRE 1976

22 Journey Into Fear un film de Orson Welles à la Galérie d'Art d'Edmonton 1h.30 et 3h.30	23	24	25	26 Un film de Gilles Carle RED à la Galerie d'Art d'Edmonton 7h.30	27 27 - 29 août Spectacle hippique (chevaux lippizans) à Calgary	28
29 Festival des arts folkloriques d'Edmonton Parc Kinsmen 10h. a.m. à 10h. p.m.	30	31	1er Septembre	2 Spectacle de Gabrielle Bugeaud à CBXT 9h.30 p.m.	3	4
5	6	7 Assemblée des Femmes Canadiennes Françaises École J.H. Picard 8h.00 p.m.	8 Réunion de la Fraternité de l'Âge d'Or Maison St-Joseph 1h.00 p.m.	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	[illegible]	23	24	25

MORINVILLE la fin d'un peuple?

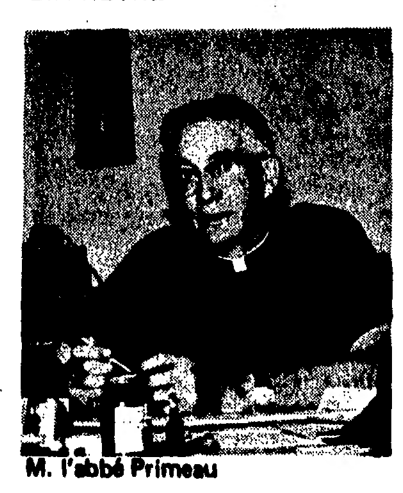
(suite de la page 1)


M. et Mme Leduc et leur fille Monique

parle en français, ils répondent en anglais" disent les parents. Les Leduc n'ont pas perdu leur optimisme, pourtant. "Ca va dépendre des Canadiens-Français" me dit Joe. "Tu sais ça a toujours été une bataille"! Ils sont d'autant plus encouragés que certains non-francophones commencent maintemant à apprendre le français. "Je pense que ce qui va ramener le français c'est les Anglais qui apprennent le français, c'est bon signe".

Pourtant, à l'heure actuelle, même entre Canadiens-français dans la région on se parle beaucoup en anglais. Madame Leduc appartient aux Dames Chrétiennes, monsieur aux Chevaliers de Colomb. Dans les deux cas les réunions se tiennent en anglais, bien que la majorité des membres soient francophones. Il n'y a guère qu'à la Cabane à Sucre l'année passée que l'on parlait français. A Morinville, il n'y a pas hors les messes du dimanche de réunion régulière des francophones en francais. "Les gens de Legal n'y tiennent plus, ils sont autant mélangés". Madame Leduc résume toute la pression qu'il peut y avoir de la part de la majorité en un exemple: "Si on parle français en public, on entend un bourdonnement. Il faut tout de suite changer, et Joe Leduc de conclure, à juste titre peut-être: "C'est un manque de respect des Anglos, ils ne savent pas vivre, c'est tout"!

LE PRETRE


M. l'abbé Primeau

Je m'adressai ensuite à l'abbé Primeau pour lui demander quel lien existait encore entre l'église et le fait français à Morinville. Il y a trois messes à St-Jean Baptiste; une messe du samedi soir en anglais, une autre le dimanche matin à neuf heures également en anglais et une messe en français à dix heures et demie. Cependant, pour l'abbé, la question de la langue n'a pas d'importance. "C'est pas une question de langue à l'Eglise, dit-il, c'est une question de comprendre". Pour lui, en matière de Foi, et bien que la cause francophone ait toute sa sympathie, il n'y a aucune différence à prêcher en français ou en anglais. En d'autres termes, religion et culture sont bien séparées. Non qu'il ne prenne pas part à la promotion de la culture française à Morinville, il travaille en ce moment à un projet qui transformerait le vieux couvent en un centre culturel et peut-être même un musée. "Nous allons développer ce que nous appelons la place St-Jean Baptiste" annonce-t-il. Le projet devrait être réalisé d'ici trois ou quatre ans. Moi je crois que nous pourrons développer le sens national quand nous aurons des activités qui développent la fierté" explique-t-il, cela dépend aussi de l'A.C.F.A." A son avis, l'association n'a pas été assez active dans ce domaine. L'abbé Primeau ne se fait cependant pas d'illusions. Morinville ne redeviendra pas Français. "Nous ne serons jamais en majorité" dit-il.

LE MILITANT

Ma visite à Morinville se termina finalement par une entrevue avec quelqu'un qui en connait long sur la question de la francophonie. Quoi qu'il arrive, Paul Riopel, responsable de l'A.C.F.A. régionale pour Morinville-Legal, est prêt à dépenser son énergie pour la cause francophone. "Il s'agit simplement d'organisation, c'est tout". Paul regrette le manque d'énergie et de fierté de la plupart des Francophones établis. Lui non plus ne croit pas que les francophones puissent devenir majoritaires. Mais il est persuadé qu'ils devraient avoir plus à dire au niveau de la province, qu'ils devraient être mieux représentés.

"Nous pouvons devenir plus forts politiquement et pousser nos demandes auprès du Gouvernement Provincial de manière plus convaincante", dit-il, et pour lui la solution n'est certainement pas violente, bien qu'il s'agisse d'une certaine forme d'activisme.

"Les hommes d'affaires francophones qui ont réussi sont généralement ceux qui ont laissé de côté leur problème de langue" remarque-t-il. Pour présenter un front uni, explique-t-il, il faut s'organiser d'abord dans le monde des affaires sans pour autant perdre l'identité Canadienne-française, et là encore il s'agit de fierté. "Il faut d'abord devenir plus fier de soi, de son nom de famille par exemple". Les défricheurs Canadiens-français ont fait beaucoup pour le Canada, et beaucoup pour l'Ouest. Pour retrouver cette fierté, il compte sur les jeunes, bien qu'il admette qu'il y ait encore un problème de ce côté là. "Par manque d'efforts et de temps, les jeunes n'emploient plus le français". reconnait-il. Pourtant il demeure optimiste. "Je base mon opinion sur le fait qu'au Québec il y a une certaine fierté. Les jeunes sont devenus activistes". "Ici ce n'est pas le cas mais j'espère que ce le sera avant trop longtemps". Là encore, Paul Riopel compte beaucoup sur l'assistance de l'A.C.F.A. Il aimerait voir l'organisation renforcée au niveau provincial.


M. Paul Riopel

Il sait également reconnaître les points positifs des dernières années. D'abord grâce à l'A.C.F.A. elle-même. Ensuite grâce à la radio et la télévision française qui se sont beaucoup améliorées dans l'Ouest. Enfin dans ce domaine même qu'il croit le plus important, des affaires. La Caisse Francalta à Edmonton a un grand succès depuis quelques années" estime-t-il. "La première étape c'est une réalisation que le français vaut la peine" continue-t-il"...C'est comme une équipe qui n'a jamais remporté un match contre une certaine équipe qu'on croit supérieure. C'est un bloc psychologique, une fois que nous aurons détruit ce bloc, nous y serons". "Je veux choquer les jeunes afin qu'eux arrivent à réaliser leur potentiel de francophones".

Et il conclut:"Pour avoir une image favorable, il faut réussir". "Ne parle jamais de maintenir quelque chose. Il faut toujours chercher à s'épanouir davantage".



UN MOMENT DE REPIT c'est ce que l'on appelle "vacances". Qu'on soit d'accord ou non, chaque individu a besoin de quelques jours pour refaire ses énergies, oublier pour quelques jours les déboires et difficultés du devoir quotidien. Je suis heureux d'être de retour après un mois d'absence durant lequel il m'a été agréable de visiter le sud de la Californie où la température est idéale, où la mer nous accueille à grandes vagues, où il y a des milliers de choses à voir: Disneyland, Marineland, Knottsberry Farm, les Studios NBC et Universal etc... Un voyage dont j'ai joui pleinement. Un fait que je me dois de mentionner, les gens sont extrêment gentils.

SEPTEMBRE EST DEJA LA, et encore une fois cette semaine c'est la rentrée des classes. Les petits diables qui vous ont fait damner pendant deux mois retourneront à l'école et une grande responsabilité retombera sur les épaules de professeurs qui devront endurer ces petits anges "cornus" 7 heures par jour, pour un autre dix mois.

L'ARRIVEE DE L'AUTOMNE apporte avec elle des changements de personnels à CHFA et CBXFT. Monsieur Bernard Picard quittera bientôt la ville capitale pour continuer sa carrière de réalisateur à CBC Toronto, et une des premières émissions qu'il réalisera dans la ville reine, sera un "spécial" pour le réseau NBC américain. En vedette on retrouvera le "petit" qui grandit, René Simard. Louise Bournival qui nous a donné un coup de main durant la période estivale partira sous peu pour le Grand Nord. Denis Lord, réalisateur à la télévision, retourne à CBXFT après avoir réalisé une série de 39 émissions que nous entendrons à compter de la semaine du 13 septembre, et dont le titre est "Tourlou". La compétente Annick Kapétanovic est de retour. Elle avait dû nous quitter il y a un an, pour suivre son mari "Mio" en congé sabathique en Europe. Annick est déjà au travail comme journaliste. Chantal Taylor deviendra lectrice au téléjournal de début de soirée à la télévision. Le sympathique Normand Bélanger, animateur de l'émission "Actualités", cumulera ses fonctions entre CHFA et CBXFT et animera l'émission "Visages". Normand Fontaine un des annonceurs les mieux connus à CHFA animera l'émission "Au café chaud", à CHFA, et enfin... Benoit Pariseau deviendra chroniqueur sportif à plein temps à CHFA. Voilà quelques changements qui, espérons-le, apporteront une amélioration dans la diffusion de nos programmes locaux.

DANS LE MERVEILLEUX MONDE du sport... C'est cette semaine que commence la série tant attendue pour la coupe du Canada. Ce trophée, de dire Allan Eagleson, un des organisateurs du tournoi, est aussi canadien que le sport du hockey lui-même. La forme du trophée en est une de feuille d'érable, construit en argent solide, il pèse environ 250 livres, et a une valeur de $2,500.00 ...

TOUJOURS DANS LE MONDE DU SPORT, les Oilers d'Edmonton viennent de se donner un nouveau directeur général et entraîneur, Bep Guidolin. Cet ancien joueur d'une cinquantaine d'années a à son crédit Loans dans la ligue nationale comme joueur... Il a évolué avec les Bruins de Boston, les Red Wings de Détroit et les Black Hawks de Chicago. Parmi ses élèves on retrouve des types comme Bobby Orr, Darryl Sittler et bien d'autres... C'est un Italien qui n'a pas la langue dans sa poche et qui jure que les choses vont changer dans le camp des Oilers... Bon courage.

EN PARLANT DE HOCKEY, il m'a été donné durant mes vacances de passer dans le petit village de Val Marie, situé près des frontières américaines dans l'extrême sud-ouest de la Saskatchewan. C'est un petit village à majorité Canadienne-française où on est fier de l'un des siens, Brian Trottier, gagnant du trophée de la recrue de l'année dans la ligue nationale 1976. Un énorme panneau à l'entrée du village indique justement que Brian est natif de l'endroit... Heureusement pour le nom Trottier car sans ce dernier, l'annonce aurait été entièrement écrite en anglais. Vous voyez que ça ne prend pas grand chose pour être bilingue.

éditorial

À COEUR JOIE!

Après les Chantamis, les Montéchos et les Chante-o-gai, une nouvelle chorale est en voie de naître à Edmonton. Il s'agit de l'ensemble vocal Michel Gervais. Comme notre population est friande de chant choral, - sa participation nombreuse et assidue aux différents concerts en est la preuve - il n'y a pas de doute que cette nouvelle sera accueillie avec joie et enthousiasme.

Il est intéressant de noter qu'alors que d'autres organismes ont du mal à se tailler une place respectable au calendrier des activités culturelles, à Edmonton, le chant choral connaît une évolution ascendante et constante.

Il est également intéressant de souligner que les trois chorales existantes ont chacune leur personnalité propre et répondent ainsi non seulement aux goûts variés du public, mais également à ceux des choristes. Les Chantamis, sous la direction de Léonard Rousseau, remplissent les plus grandes salles d'hôtels disponibles à Edmonton avec des chants populaires variés et enlevants. Albert LaFrance et ses Montéchos attirent des centaines de gens par leur musique classique et religieuse, comme ce fut le cas à la cathédrale All Saints au printemps dernier. Les Chante-o-gai que dirige Soeur Thérèse Potvin, est une chorale d'enfants qui n'a vu le jour que l'an dernier et qui, par la qualité de son travail, assurera une relève intéressante aux chorales d'adultes.

Michel Gervais, qui est un musicien de grand talent, se propose d'aborder un répertoire d'oeuvres très peu connues et rarement entendues. "Je n'ai pu résister au style ni au charme des impressionnistes et des compositeurs contemporains, écrit-il, et je crois que nous nous trouverons dans un domaine tout à fait différent et varié."

Déjà le répertoire est établi et nombre de choristes inscrits. Le public sera facile à gagner.

Cette nouvelle chorale, qui fait déjà partie de l'Alliance chorale Alberta, a été fondée dans l'esprit du mouvement "A coeur Joie". C'est donc dire, et il est important de le souligner, qu'elle n'entre pas en compétition avec ses aînées. Il est certain, au contraire, que les chorales que nous estimons déjà assureront l'ensemble vocal Michel Gervais de leur entière coopération et accorderont à son jeune directeur l'appui nécessaire dont il ne manquera pas d'avoir besoin pour lancer ce difficile projet.

Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

dossier

LE FAIT FRANÇAIS

N.D.L.R. Ce texte que nous reproduisons aujourd'hui a été publié en éditorial dans l'hebdomadaire d'Edmonton THE BEVERLY PAGE, le 16 août dernier. Il est signé Germaine Dalton. La traduction est du FRANCO-ALBERTAIN.

Pourquoi il se trouve des Anglais pour combattre avec tant d'âpreté l'enseignement et l'apprentissage de la langue française, je ne le saurai jamais.

Cela ne peut provenir du fait qu'ils soient Britanniques ou Anglais, quelque différence qu'il puisse exister entre les deux, car leur Reine britannique, leur aristocratie anglaise et leurs familles connaissent la langue française, ils la parlent et ils l'aiment. Pour eux, c'est une question de nécessité pour leurs voyages et leurs communications. Bien plus, c'est une indication de prestige, d'éducation supérieure, de culture et d'entraînement.

Au Canada, pays supposément bilingue, il se trouve bien peu de personnes publiques officielles, à l'ouest de Toronto, qui peuvent prononcer un seul mot de français, alors que la plupart des visiteurs européens le font avec plaisir et fierté. Dans un sens, j'ai toujours pitié du Canadien unilingue: il doit sûrement se sentir inférieur lorsqu'il rencontre des étrangers qui connaissent les deux langues officielles du pays.

Les Anglais disent qu'ils ont peur de perdre leur emploi aux mains des Canadiens d'expression française. Ils ajoutent que les Français essaient de s'emparer du Service civil. C'est là une erreur pure et simple qui a été répandue par des reportages de mauvaise qualité. Le fait est qu'il n'y a dans le Service civil que 40,000 employés d'expression française, sur un total de 300,000 employés, hommes et femmes: soit à peine 13 p. 100.

Lorsqu'elles ont immigré dans l'Ouest canadien, des milliers de familles ont dû apprendre une seconde langue; en moins de quelques mois, la plupart d'entre elles réussirent à se tirer d'affaire dans une langue complètement nouvelle.

Ici, en Alberta, malgré les importantes sommes d'argent qu'on y a consacrées, les écoles publiques anglaises n'ont pas réussi, après deux décades, à trouver une méthode efficace pour enseigner le français à leurs élèves. À Edmonton en particulier, les résultats se sont avérés lamentables au point qu'on donne des médailles en bilinguisme à des élèves qui ne peuvent dire une seule phrase en français.

Une telle situation est facile à comprendre quand on considère que le chef de l'instruction française dans le système des Ecoles publiques d'Edmonton assassine la grammaire française toutes les fois qu'il ouvre le côté français de sa bouche.

On a rapporté que les étudiants des écoles publiques de l'Alberta sont beaucoup moins nombreux à choisir le français comme langue seconde, qu'ils ne l'étaient il y a dix ans. Cela est dû, selon moi, à la constante mauvaise publicité que déservent les média sur la question du bilinguisme.

On a donné l'impression au public, partout dans l'Ouest canadien, que Trudeau veut forcer les Canadiens de l'Ouest à avaler le français. Un "mouvement de résistance" s'est formé et les enfants, influencés par le syndrome des média, s'y sont laissés prendre sans s'en rendre compte.

(suite page 7)

Le Franco-Albertain

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Guy Lacombe
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

JASPER ET LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Laurier Turgeon



Le vacancier franco-albertain de passage au Parc National de Jasper observera par les nombreux panneaux, qu'il est en plein territoire fédéral et donc bilingue. Etant un brave type, avide de connaissances et désireux de s'exprimer dans sa langue maternelle, il remarquera que bon nombre des employés sont effectivement bilingues. Etonné au début, il sera amené à conclure après son bref séjour que le Parc témoigne une réussite en ce qui concerne la politique du bilinguisme et du biculturalisme. Notre promeneur plein de bonne volonté rentrera chez lui satisfait de s'être fait le gendarme du bilinguisme dans l'Ouest canadien.

Sous ces apparences superficielles, et vues de l'intérieur les réalités se révèlent bien autrement. Tout d'abord il n'y a pratiquement aucun Franco-Albertain voire même Canadien-français à proprement parler, employé par le Parc. La plus grande partie du personnel bilingue est composée de jeunes Anglais originaires de l'est du Canada, notamment de Montréal. Les quelques Canadiens-français sont largement dépassés en nombre et en influence pour constituer un groupe suffisamment homogène qui leur permettrait de travailler en français. Il en découle que le bilinguisme s'effectue à un niveau formel et juridique mais il ne se manifeste guère sur le plan socio-culturel.

Ce fait provient de la croyance largement répandue que le bilinguisme ne devrait pas aller au-delà du bout de la langue. Si on peut parler français sans complexe et se faire comprendre, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais faut-il rester à cette interprétation très superficielle et ce vide de sens? Bien plus que l'aspect linguistique, la politique du bilinguisme et du biculturalisme signifie un cadre de travail et de loisir pour la population francophone. Elle vise à donner des débouchés dans la fonction publique à une population depuis trop longtemps cloîtrée dans ses paroisses et tenue dans la misère des labours. Le bilinguisme s'efforce également d'établir des structures d'animation socio-culturelle, espérant combler les vides laissés par la désagrégation de la paroisse. En deux mots, le rapport d'André Laurendeau implanta des nouvelles structures socio-économiques par le biais du service public. Cela à plus forte raison dans l'ouest du Canada où la fonction publique s'avère une des seules alternatives à une minorité canadienne-française issue pour la plupart du milieu rural.

Bien que Jasper offre un cadre éco-socio-culturel à cette population, le Parc ne recrute pratiquement personne du milieu franco-albertain. N'est-ce pas une occasion inouïe pour l'étudiant du Collège Universitaire Saint-Jean - ne serait-ce que pour un travail d'été. Cet étudiant se retrouverait dans un des sites naturels considérés un des plus jolis du Canada, il gagnerait un salaire très respectable et il profiterait d'un statut juridique qui lui permettrait de travailler en français. Ajoutons que cela serait une expérience d'épanouissement culturel par ses contacts avec des touristes de tous les coins du continent ainsi qu'avec les nombreux Européens et Orientaux qui fréquentent couramment le Parc pendant les mois d'été. En plus de ce net avantage multiculturel dont il bénéficierait.

Un Francophone à Jasper pourrait établir de nouveaux rapports entre le corps francophone et le Parc lui-même. Une discussion libre d'antagonisme dans la langue "des siens" implique un sentiment d'appartenance; notre touriste franco-albertain peut s'identifier plus facilement avec des montagnes et des rivières qui portent des noms désignés par ses aïeux. Le Col Tête Jaune, La Roche Bonhomme, La Montagne de la Grande Traversée, La Rivière Maligne font revivre un passé pour lequel le "voyageur" canadien-français a joué un rôle non négligeable. Un territoire étranger rempli de maudits Anglais et de maudits Américains devient un patrimoine partagé par tous. Malheureusement cela n'est pas le cas comme je l'ai fait bien savoir plus haut.

L'explication de ce phénomène de non-participation de la francophonie albertaine dans les affaires du Parc se retrouve à deux niveaux. Tout d'abord la forte résistance de l'élément anglais qui se reflète dans le recrutement. Bien que le Parc, institution fédérale, exige qu'un certain nombre de postes soit occupé par un personnel bilingue, le recrutement se fait selon des critères de langue plutôt que ceux de culture ou de milieu ethnique. Cela explique l'élément prépondérant de Montréalais du milieu anglais travaillant à Jasper. Certes le personnel est bilingue mais il n'est pas français! Et pourquoi pas? Bien qu'il ait une discrimination assez évidente dans le recrutement de bilingues anglais, il y a le fameux phénomène d'assimilation des "Frenchies" pendant que les "Anglos" s'acharnent à l'apprentissage du français. Le bilinguisme plutôt qu'avantager les Franco-albertains arrive peut-être à les défavoriser.

Mis à part les nombreux facteurs extérieurs, il faut se tourner vers la francophonie albertaine elle-même pour mieux comprendre le phénomène en question. Ici je songe tout particulièrement à l'inertie de l'élite franco-albertaine. Depuis quelques temps ce groupe encadrant semble plus préoccupé par ses exploits héroïques du passé que par les réalités du présent. Mon but n'est pas d'abaisser l'oeuvre de nos missionnaires mais simplement de signaler que cette nostalgie du passé peut bien être signe d'une défonctionnalisation du corps. Jamais la noblesse française ne s'est tant préoccupée de son glorieux passé qu'avant la Révolution! Rester trop longtemps dans les structures sociales et les cadres mentaux de jadis, elle s'est vue dépassée par les temps et petit à petit déshéritée d'une population dont elle s'était faite pendant si longtemps le patriache. Démodée et incapable de se réorienter, l'élite a essayé éperdument de se revaloriser dans les chapitres de son histoire.

Espérons que cela n'est pas le cas! Chose certaine l'élite ne peut plus jouer un rôle réel dans ses anciens cadres. Elle doit se réintégrer à une situation mouvante et réorienter ses perspectives afin de se mettre au service d'un peuple qui n'a jamais tant eu besoin d'elle pour survivre. Les jours du chapelet après le souper, des parties de cartes l'oreille colléeau poste de C.H.F.A., d'une lecture soignée de la Survivance le samedi soir, d'une visite du curé le dimanche après-midi sont finis. Nous vivons dans une communauté qui a depuis longtemps éclaté autant sur la plan géographique que sur le plan socio-économique. Lamoureux, Legal, Beaumont ont pratiquement disparu. Hinton, Fort McMurray et Edmonton se sont construits. L'exode rural a accompagné le changement des mentalités; l'idéal de l'Eglise et de la terre est devenu celui de l'Argent et la Ville. Cette communauté en pleine mutation exige une restructuration de l'intérieur. Quelques tentatives ont été faites. L'affaire du Collège Saint-Jean nous offre l'exemple le plus récent. Allons-nous poursuivre cette politique fournie par tout l'arsenal juridique du bilinguisme et du biculturalisme ou allons-nous nous contenter de rester de bons bilingues sans fonction?

Il ressort de cette analyse, aussi brève et schématique qu'elle soit, un trait fondamental: le Franco-albertain profite très peu des nouvelles voies qu'a amorcé la politique du bilinguisme et du biculturalisme. Cela sûrement parce que des facteurs extérieurs ne lui permettent pas d'en bénéficier pleinement mais aussi parce qu'il n'est pas pleinement conscient des avantages qu'il peut en tirer. L'élite semble s'être sensibilisée trop peu et peut-être trop tard au problème pour réorienter la communauté sur ses nouvelles pistes. Bref, je vois notre brave touriste franco-albertain à Jasper beaucoup plus objet de la politique du bilinguisme et du biculturalisme que sujet de celle-ci.

LEGAL

PETITES NOUVELLES

Bienvenue des gens de Legal à M. Philip Ruel, sa femme Anita et ses six enfants, qui sont récemment déménagés de Lintlaw, Saskatchewan. M. Ruel est le nouveau gérant de la Co-op à Legal. Bonne chance dans votre nouvelle entreprise!

Félicitations à M. et Mme Robert Pelletier lors de la naissance de leur deuxième enfant, une jolie petite fille, Michelle Agnès. La nouvelle soeur de Martin, née le 11 août, pesait 7 lb.8 oz.

Après une visite d'un mois avec ses parents aux Philippines, Mme Anita DeOcampo, et sa fille Diana, sont revenues parmi nous, elles ont fait un très bon voyage.

Mlle Louise Coulombe, sa visite au Canada terminée, est retournée au Nigéria le 25 août. Elle y entreprend présentement sa troisième et dernière année d'enseignement avec SUCO.

Adieu à Mme Cécile Daoust, Claude et Irène, qui déménagent à Prince Albert, Saskatchewan. Nous leur souhaitons du bonheur dans leur nouvelle vie.

MERCI

Puisque c'est la dernière semaine que j'ai la chance d'être correspondante pour la région de Legal, je tiens à remercier tous mes lecteurs et spécialement ceux qui ont collaboré avec moi d'une façon ou d'une autre. Merci.

CECILE COULOMBE

ST-PAUL

Adèle Van Brabant

LA FAMILLE RENÉ AMYOTTE DÉMÉNAGE À EDMONTON

De nombreux amis, parents et membres de l'A.C.F.A. sont venus au Centre Culturel dire merci et au revoir à René et Louise Amyotte, et leur exprimer leurs regrets de les voir quitter St-Paul.

À cette occasion, M. Laurier Joly agissait comme maître des cérémonies; Jules Van Brabant fit le discours d'adieu et Paul Marchand fit la présentation d'une plaque. Mme Irène Levasseur présenta un bouquet de roses à Louise.

René Dallaire exprima les souhaits de la région de Bonnyville. comme président régional. Léo Lambert et son orchestre surent égayer et faire danser la foule.

Voici le texte de l'adresse:

Chers amis,
bien chers René et Louise
et famille

C'est toujours avec émotion et avec un certain serrement de coeur que nous disons aurevoir à des parents ou à des amis. Mais ce soir cet au revoir, ce salut amical, prend un sens encore plus profond, et nous émeut tous davantage, car nous disons au revoir à un couple, à une famille, à des amis, d'une trempe spéciale. Il nous faut certainement parler au superlatif dans ce cas.

Ça ne fait cependant qu'une dizaine d'années que René et Louise nous arrivaient d'Edmonton. Sans fanfare, René et Louise prennent place et deviennent des membres très actifs de la communauté de Saint-Paul. Nous les voyons donner leur support et leur participation à de nombreuses organisations ou groupes de St-Paul. Je vais vous en faire la nomemclature, mais je suis certain que je vais en oublier. Voici: Conseil paroissial, Scouts, hockey, ACFA, Carda, Cercle Dramatique, Commission de récréation (Rec. Board), Comités d'éducation à différents échelons, Chevaliers de Colomb, Femmes Chrétiennes et bien d'autres. Mais n'oubliez pas mes chers amis, que toutes ces tâches, acceptées par René et Louise étaient sans rénumération. Du bénévolat tout simplement. Oui, René et Louise, et très souvent leurs garçons ont consacré de nombreuses heures au service de leurs concitoyens et concitoyennes.



M. et Mme René Amyotte

Pour vos nombreux efforts soutenus, parmis de si nombreux groupes, nous voulons ce soir vous dire, lors de votre départ de cette communauté, un merci très sincère. Sachez cependant que vous l'avez plus que mérité.

Sans contredit nous pleurons intérieurement votre départ; mais nous nous consolons à la pensée que notre perte à St-Paul, est le gain des bonnes gens d'Edmonton; et que nous aurons encore l'opportunité de vous rencontrer très souvent, et de jouir de votre amitié, de vos grandes qualités de chrétiens modèles, de patriotes convaincus, et de collaborateurs dévoués.

Merci mille fois pour votre belle coopération, au cours de la dernière décennie. Nous vous en sommes tous très reconnaissants.

En gage de notre affection, de notre amitié, et de notre attachement, nous voulons vous laisser un petit memento, qui, nous l'espérons demeurera pour vous un petit souvenir de vos amis de St-Paul. C'est tout simplement une plaque, sur laquelle est inscrit ce message: "En témoignage de reconnaissance pour l'oeuvre que vous avez accomplie auprès de notre jeunesse, et pour votre apport précieux donné à notre communauté, Merci sincère. Vos amis de St-Paul".



Homélie prononcée par le Père Joly, o.m.i. à l'occasion des funérailles de Mme Emma Gratton

Celle que nous pleurons ce matin est née le 11 février 1888 à St-Joseph de Mékinac, province de Québec, d'Ephrem Doucet et de Marie Drolet. Cette famille de neuf enfants est venue dans l'Ouest en 1914 pour s'établir à cinq milles à l'ouest de St-Paul, et ensuite, pas longtemps après, prendre un homestead au lac des Iles.

Ma tante Emma apprit vite à prendre des responsabilités car à l'âge de 16 ans, donc avant même de déménager dans l'Ouest, elle perdit sa mère. C'est sur ses épaules que se posa la responsabilité de la maison.

En 1915, donc à l'âge de 27 ans, elle épousa Raoul Joly. Huit enfants sont nés de cette union dont l'aîné et la plus jeune sont morts. Mon Oncle Raoul étant décédé en 1927, c'est à elle seule qu'est venue la charge, la responsabilité d'élever les six vivants: Laurette, Fernande, Carmel, Roland, Vianney et Roger.

C'est pendant ces années où elle élevait sa famille avec une autorité calme et toute faite de bonté que j'ai connu, moi personnellement, ma tante Emma. Sa maison était toujours accueillante. Elle s'intéressait à nos parties de balles, de hockey. On se souvient de son sourire, son accueil.

En 1948, elle épousa Albert Gratton et alla vivre à Thérien. A la mort de son deuxième mari elle est revenue à St-Paul vivre dans sa suite où elle est morte mercredi après-midi.

C'est mon oncle Victor, je crois, qui a dit l'autre jour: "elle est morte comme elle a vécu: doucement, paisiblement".

Comment ne pas, ce matin, élever notre regard de foi vers la place que ma tante Emma occupe maintenant dans le ciel.

Nous venons d'entendre les paroles de Celui qui est la vie, la vérité, la douce voix du Seigneur Jésus, le Maître de nos vies. Le Maître de notre histoire à tous et à chacun d'entre nous, comme il est le Maître, le Dieu, de l'histoire de ma tante que nous venons de rappeler.

Son histoire n'est pas finie, comme nous le dit notre foi. Après avoir vécu sur la terre, après avoir passé à travers nos vies en faisant le bien, elle s'en est allée doucement, paisiblement à la Maison du Père, prendre la place que le Maître lui avait préparée de toute éternité.

Dans l'Eucharistie, dans la Messe que nous célébrons ce matin nous rappelons la Mort et la Résurrection du Seigneur Dieu Jésus-Christ. Ce que le Seigneur a fait pour nous et continue de faire pour son Eglise, c'est ici la source de notre foi, de notre amour, de notre espérance, que nous la reverrons un jour.

CONCOURS du FRANCO

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 22 septembre

QUESTIONS:

1. Comment s'appelle le nouveau directeur de la maison de retraites Etoile du Nord, de St-Albert?
   ....
2. Où ont eu lieu les camps d'été francophones d'Edmonton?
   ....
3. Quel est le joueur de hockey de la ligue nationale qu'on a surnommé "le Bouffon"?
   ....
4. Qui est le réalisateur de l'émission télévisée "Du tac au tac"?
   ....
5. Quel est le thème du Congrès de l'A.C.F.A.?
   ....

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Mme Madeleine Welter (McLennan)
Mme Adèle Van Brabant (St-Paul)
Mme Denis Hébert (St-Vincent)

CHOIX DE LIVRES

MEDECINE

Les Allergies (Dr Pierre Delorme)
Guérir votre foie (Dr Jean-Marc Brunet)
Dossier Fluor (Dr Jean-Marc Brunet)
Pour bébé, le sein ou le biberon (Yvette Pratte-Marchessault)
Soignez-vous par le vin (Dr E.A. Maury)

RELIGION

L'Unité de l'Eglise vue par le Christ (Laurent Gagnon)
Les Six Fondateurs de l'Eglise du Canada (Emile Gervais, s.j.)
La seconde évangélisation (Jacques Grand'maison)
Nationalisme et religion (Jacques Grand'maison)

LITTERATURE

L'Endormie (Paul Claudel)
Ecrits du Canada-français
Anthologie de la poésie canadienne d'expression française
Albert Camus (Laurent Mailhot)

SPORTS

Le football (Jean Séguin)
Les hommes forts du Québec (Ben Weider)
Le ski nautique (George Athans Jr & Clint Ward)

ROMANS

Les Pédagogues (Gérard Bessette)
Au pied de la pente douce (Roger Lemelin)
La famille Plouffe (Roger Lemelin)
Le Livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
Heureux ceux qui possèdent (Charles Soucy)

DIVERS

Guide de la secrétaire (Marion G. Simpsons)
Musique (Léo-Pol Morin)
Toute la vérité sur la drogue (Marcel-Aimé Gagnon)
Comment animer un groupe (en collaboration)

LE FAIT FRANÇAIS

(suite de la page 4)

Le fait demeure que contrairement à ce que plusieurs prétendent dans leurs lettres au /Edmonton/ Journal, ni Trudeau, Marchand, Lang ou moi-même, ni des millions de dollars ne peuvent faire "avaler" une langue à qui que ce soit. C'est là une impossibilité physique, psychologique et mentale. Pour apprendre une langue - c'est d'ailleurs le cas pour toute autre discipline - il faut avoir un esprit ouvert, un désir d'apprendre, et la volonté d'y travailler. Tel que je le vois, ces trois éléments essentiels sont tristement absents chez tous ceux qui s'opposent avec tant de véhémence au français.

Les rapportages sur la grève de l'Air prétendant que le gouvernement Trudeau voulait imposer le français à tous les aéroports canadiens, répétés dans la plupart des média anglais comme un disque brisé, étaient non seulement faux, mais aussi absolument préjudiciables à l'unité du pays. Mais alors, sans cette recherche de la sensation, les cotes d'écoute des média électroniques et les ventes de la presse anglaise n'auraient probablement pas accusé de hausse.

La guerre entre les Pilotes de l'Air et les Contrôleurs de l'Air contre leurs collègues français n'a contribué d'aucune façon à apaiser l'aigreur des partis concernés. Dans l'esprit de tout Canadien qui pense, il y a bien peu de doute que si Ken Maley et Livinston ... avaient employé la moitié de leur temps et de leurs énergies à apprendre le français plutôt que de le combattre, ils l'auraient appris depuis longtemps, et il n'y aurait pas eu de grève.

"Thou objecteth too much", aurait dit Shakespeare.

N'importe quel psychologue aurait pu vous dire que la violence de leurs objections avait pour origine une trop forte dose de jalousie à la vue de leurs collègues bilingues. Un commentateur anglais n'a dit que la vérité un jour, quand il affirma sur les ondes que leur principale inquiétude se situait au niveau des signes de piastre, et non pas au niveau du problème surchargé de la sécurité aérienne.

Au lieu de combattre le français, les Anglais devraient au contraire se réjouir que le Canada ait un gouvernement qui s'intéresse suffisamment à l'avenir de ses citoyens en appuyant l'apprentissage du français et en y consacrant des bourses et d'importantes sommes d'argent. Les avantages d'une ou de plusieurs langues sont évidents pour toute personne intelligente. Le monde des affaires et l'industrie, partout dans le monde, accorde un traitement préférentiel aux candidats bilingues, trilingues et multilingues. Et ils ne le font pas sur les instances du Premier Ministre français Trudeau non plus.

Marshall MacLuhan, auteur et philosophe britannique respecté, parle lui-même le français assez couramment pour lire les classiques. C'est lui qui a affirmé, à la télévision, "qu'il n'y a pas de doute que deux ou plusieurs langues élargissent l'esprit et facilitent l'accumulation de connaissances tout au long de la vie de quelqu'un". La riche population d'élite de tous les pays du monde dépense des fortunes pour envoyer leurs enfants dans des écoles étrangères dans le but de leur faire apprendre des langues autres que la leur, et le français en particulier.

Mais ici, au Canada, alors que le Gouvernement offre ces chances à tous, riches et pauvres, la jeunesse de notre pays est privée de cette chance merveilleuse pour des raisons de stupidité aveugle, d'ignorance crasse, d'étroitesse d'esprit et de faux patriotisme. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

Si nous voulons que les dollars dépensés dans les écoles de l'Alberta pour enseigner le français ne soient pas perdus tout simplement, je voudrais tout d'abord suggérer qu'on redonne à la grammaire anglaise la place qui lui revient au programme scolaire. Car si on ne possède pas sa grammaire dans sa propre langue, il est impossible d'en apprendre une autre.

Débarassons-nous des machines audio-visuelles et des laboratoires de langues où 75 p. 100 des élèves dorment durant la période de français, comme l'a avoué un étudiant de l'école secondaire Eastglen Composite. Embauchons des personnes compétentes à la tête des programmes de français, particulièrement à Edmonton.

Une dernière remarque mais pas la moindre, cessons de déchiqueter les Français, leurs coutumes, leur langue, leurs traditions. Ils ont grandement contribué à faire du Canada ce qu'il est aujourd'hui. S'ils avaient choisi de s'allier aux envahisseurs américains de 1812 à 1814 de préférence aux Britanniques, il n'y aurait pas de Canada aujourd'hui.

Le festival des arts folkloriques d'Edmonton

EDMONTON (GT) - Dimanche dernier, le 29 août, le soleil s'est levé sur un monde de couleurs, de gaieté et d'arts au parc Kinsmen. C'était en effet le festival annuel des arts folkloriques d'Edmonton, lequel a permis à des personnes de tous les âges d'exposer leurs talents artistiques, à travers leurs oeuvres, à un public souriant et intéressé, le tout dans un univers paisible de vert et de bleu.

Le festival, au profit de la Société Citizen Advocacy, et d'une durée de douze heures, a permis différentes démonstrations d'art en tant que "travail" (vitre, couleurs et métaux; argent et pierres, etc... l'exposition d'environ trente genres différents d'oeuvres (peintures, macramé, bijoux, etc...), différentes productions musicales, chantées ou non, et diverses manifestations folkloriques d'origines ethniques variées. La voix française, à cette occasion, s'est fait entendre principalement grâce aux "mesures commandant le texte" de Léo Paul Guénette, et grâce à la "romance vivante" de Joanne Martineau.





Léo-Paul Guénette est d'abord un compositeur de musique, par la voie du piano et de l'orgue. Ses compositions musicales reposent cependant toujours sur une thématique qui demandera des paroles, une chanson précise. Léo-Paul nous a présenté dimanche son propre répertoire musical, accompagné des chansons "commandées" de Denise MacDonald et de Michelle Bonnet. Un groupe, encore occasionnel, composé du pianiste Hal Frasers, des guitaristes Kerry Nolan et Robert Stevenson, et du batteur Kelhe Harding, harmonisait le tout avec un certain air de "folk rock", beau! Le point culminant de cette production fut sans doute "Viens voir mon petit Québec", en Alberta, chanson qui pourrait être thématique (ne le dites à personne...) pour le cinquantenaire prochain de l'ACFA. Merci et bonne chance Léo-Paul, que l'on reverra peut-être prochainement dans "Voix et rythmes du pays", à la station française CHFA.

La voix féminine, un peu plus romantique, de la présence française, trouva sa voie en la chanteuse Joanne Martineau, vivante, franche, harmonieuse, belle. Joanne, "qui chante depuis qu'elle parle", et pianiste, était accompagnée dimanche par le groupe "Saturday Night Special". Joanne et le groupe tenteront bientôt d'allier, de fondre, une certaine romance, toujours d'actualité, avec un certain rock équilibré et bien présent, parce que croyant en lui-même. "We never can say Good Bye" mais nous devons remercier et saluer Joanne, la pianiste et chanteuse Tracy Ganderton, les guitaristes Georges Kolher et Don Martineau, le batteur Kevin Giese et le saxophoniste Tony Rasmussen. Félicitations à tous, à tout le monde et à l'an prochain!

Conventum 66-76
DIX ANS APRÈS

Edmonton (GL) - Les élèves du 50e cours du Collège Saint-Jean ont tenu leur 1er Conventum en fin de semaine dernière. Il s'agit des élèves qui ont terminé leur rhétorique en 1966 et qui ont réussi ce quasi tour de force de se rencontrer presque au complet dix ans après.

Arrivés vendredi soir, le 27 août, ils sont venus de Québec, Ottawa, Kingston, Peace River, Falher, Calgary et Edmonton même.

La première activité officielle a eu lieu samedi matin, à 11h. a.m. alors qu'un de leurs anciens professeurs, le Père Dollard Desmarais, O.M.I., a célébré la messe pour eux à la chapelle du Couvent des Soeurs du Bon Pasteur. Par la suite, le Père Desmarais a reçu le groupe chez lui, puis on s'est dirigé vers le Faculty Club de l'Université de l'Alberta pour prendre le déjeuner en compagnie du Doyen du Collège Universitaire Saint-Jean, M. François McMahon.

Au cours de l'après-midi, tous les anciens confrères et professeurs ont été invités à une rencontre qui avait lieu au Collège même: pour l'occasion, on avait exposé tous les anciens manuels de classe dont s'étaient servi ces élèves au cours de leurs études au Collège Saint-Jean. Parmi les anciens professeurs qui sont venus les saluer, il y avait le Père Georges Tétreault, le Père Thomas Bilodeau, le Père Georges Durocher, le Père André Mercure, et le Père Alfred Groleau. MM Laurent Godbout, Maurice Olsen et Guy Lacombe étaient également présents ainsi que plusieurs anciens confrères qui ne faisaient pas partie de la classe au moment de la rhétorique.

La rencontre s'est poursuivie par un souper au Château Lacombe au cours duquel le Père Desmarais et M. Guy Lacombe ont été invités à s'adresser à ces anciens élèves. M. Raymond Arès, président de la classe, a fait l'éloge de l'éducation qui était dispensée à cette époque-là au Collège Saint-Jean et il a invité ses confrères à faire fructifier les talents qu'ils avaient reçus.

Lorsque chacun a raconté par la suite ce qu'il avait fait depuis son départ du Collège en 1966, on a pu se rendre compte qu'effectivement tous s'étaient sérieusement mis à l'oeuvre après leurs études au Collège et avaient fait très bonne route au cours des dix dernières années: les talents avaient fructifié et ces premiers succès en laissent entrevoir bien d'autres pour l'avenir. Outre le président de la classe, M. Raymond Arès, présentement à préparer son doctorat en Lettres à l'Université Laval, il y avait Mme Estelle (Roy) Lord et son époux Denis, M. Alix Hector (Ottawa), M. et Mme Victor Tardif (Falher), M. et Mme Simon Roy (Edmonton), M. Roger Parent (Québec), M. et Mme Léo Houle (Calgary), M. et Mme Léo Piquette (Edmonton), M. et Mme Rémi Gobeil (Kingston), ainsi que M. et Mme René Landry (Peace River). Mlle Lilianne Chalifoux d'Edmonton, accompagnait M. Raymond Arès.

Le Conventum s'est terminé par une rencontre sociale et une danse au Faculty Club de l'Université de l'Alberta.





entreprend sa cinquième année d'existence

La première répétition aura lieu le 7 septembre prochain

Toutes les personnes intéressées à faire partie de la chorale sont priées de se mettre en rapport avec le directeur musical M. Albert LaFrance

AVANT LE 7 SEPTEMBRE

en signalant le 439-2704 ou le 466-2196

Date limite de l'inscription : 14 septembre

"DYNAMISME"

(pour lui ou elle de 18 à 39)

– Connais-tu les Jaycees francophones d'Edmonton? Si non, rends-toi à l'Ecole J.H. Picard, à 20h.00, jeudi le 9 septembre et tu rencontreras un groupe dynamique.

– Nous sommes un groupe mixte et désirons partager nos expériences avec d'autres francophones.



L'Association Canadienne-Française de l'Alberta a cinquante ans!

Ne manquez pas son grand

CONGRÈS

les 5, 6 et 7 novembre

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Secrétariat à Edmonton en composant le numéro 1 - 429-7611

"L'école bilingue: réussite ou échec?"



Les Téléromans à la télévision de Radio-Canada 1976-1977



Ici Radio-Canada

Volume 10
numéro 37

Semaine du 4
au 10 septembre 1976

Programme
de la télévision

André Dubois

L'ex-Cynique devenu coauteur d'un téléroman humoristique

Rescapé du célèbre quatuor dont le joyeux cynisme a fait crouler de rire la Belle Province pendant des années, André Dubois est aujourd'hui un des meilleurs auteurs comiques que nous possédions.

Licencié en droit et maître en sciences politiques, André fut le seul des regrettés Cyniques à poursuivre dans le domaine qui l'avait fait connaître. Depuis la belle époque des Cyniques (1961-72), André Dubois a collaboré à de nombreuses émissions de télévision, fut scénariste pour plusieurs films produits ici et à l'étranger et a écrit une revue présentée récemment au Théâtre Saint-Denis.

En 1971, il prend la relève de Gilles Richer pour les besoins de l'émission *Moi et l'autre*. En 1972, il écrit les textes de l'émission *Tempo* et de *Bye Bye 72*. Il collabore par la suite à plusieurs projets de films dont *les Aventures d'une jeune veuve, Attachez vos ceintures, Il n'y a pas de mal à se faire du bien* et *le Joual à Paris*. En 1974, il écrit pour la télévision de Radio-Canada les textes de trois émissions spéciales: *Pas de problème, Bye Bye 74* et *Pourquoi pas* qui mettaient en vedette Dominique Michel.

Plus récemmemnt, à l'occasion des Jeux Olympiques, il prenait la plume et écrivait une revue intitulée: *C'est pas de ma faute*, qui fut présentée au Théâtre Saint-Denis dans le cadre du programme Art et Culture du COJO.

Nous avons rencontré cet as du calembour et voici en quelques mots, ce qu'il avait à raconter.

«Je mûris ce projet de téléroman humoristique pour la télévision depuis un bon bout de temps. Après deux ans de savantes cogitations et de pénibles gestations, mon projet fut accepté par la haute direction et confié au réalisateur Maurice Falardeau. Maurice est un réalisateur d'expérience qui possède très bien son médium. Les grands succès de *Bobino*, de *Sol et Gobelet* et d'*Avec le temps*, pour ne citer que ceux-là, en sont la preuve évidente. C'est un réalisateur souple avec lequel il est très intéressant de travailler.»

«Faire rire les gens, une demi-heure par semaine et ce, pendant toute une saison, ça épuise et ça vide terriblement, surtout si on a l'intention au départ de durer quelques années. Les Américains ont vite compris la chose et il n'est pas rare de retrouver huit scripteurs pour une série telle que la nôtre. C'est pourquoi, après avoir écrit seul les deux premières émissions, je me suis adjoint un excellent collaborateur en la personne de Raymond Plante. Les différents caractères des personnages et l'idée générale sont de moi mais pour ce qui est du reste, le tout se fait en équipe.»

«Une idée générale est soumise par un de nous deux et à partir de cette idée, nous structurons l'émission avec l'intrigue principale et tout ce qui s'y rajoute. Je m'enferme chez moi et j'écris les dialogues qui sont par la suite revus et corrigés par nous deux.»

«Les personnages de ce téléroman existent vraiment dans la réalité. Moi, je les ai rencontrés dans des bureaux d'imprésario montréalais où j'ai eu à me rendre fréquemment. Mais il est fort possible que vous les connaissiez vous aussi; car tous les bureaux se ressemblent. J'ai choisi de situer **Du tac au tac** dans un bureau d'imprésario plutôt qu'un autre parce que ce milieu m'était connu et qu'il me fournissait des situations fort intéressantes à développer.»

«Le milieu des artistes reste pour plusieurs un milieu assez peu connu et parfois galvaudé par la petite presse. Le public a toujours été intéressé par les artistes et cette émission sera un reflet assez exact de la réalité et dévoilera les dessous cachés de ce monde si mystérieux. Mais avec une touche assez prononcée d'humour et de fantaisie.»





Raymond Plante

Un jeune romancier qui ne dédaigne pas le téléroman

Raymond plante collabore à différentes émissions à Radio-Canada depuis environ trois ans. Il a débuté à la radio FM où il écrivait des dramatiques ou des documents sur des auteurs célèbres. Il passa par la suite à la télévision où il oeuvra surtout pour le secteur des émissions jeunesse. *Minute Moumoute, Du soleil à cinq cents, la Boîte à lettres* et *la Fricassée* sont autant d'émissions où il s'est fait valoir. Il a aussi écrit les textes d'une nouvelle émission pour enfants que vous verrez en janvier et qui s'intitulera: *Une fenêtre dans ma tête*. En 1974, il remporta le prix de l'Actuelle pour son roman *la Débarque*.

L'été dernier, Maurice Falardeau l'approchait pour lui proposer de travailler avec André Dubois pour **Du tac au tac**. Il accepta d'emblée après sa première rencontre avec André. «Je n'avais jamais abordé professionnellement encore la rédaction de textes humoristiques, mais j'en avais le goût depuis longtemps. Je crois qu'à nous deux, nous formons une très bonne équipe et que nous nous complétons admirablement bien.»

Avec deux excellents auteurs, une équipe de comédiens chevronnés et une équipe de production hors de pair, **Du tac au tac** ne peut faire autrement que de plaire et remporter un immense succès.

vec Monique Cherrier. Réparation d'une prise de fer à repasser, avec Claude Laurin. La conservation des roses.

11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR
Début.
Feuilleton réalisé par Michaël Braun, avec Lukas Ammann et Wolfgang Holz. 1er épisode: «L'Art et la manière». Est-il possible de tromper les meilleurs experts en matière d'imitation d'oeuvres célèbres?

12h00 SKIPPY
Début.
«Voleurs de bétail».

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Léon Bernier. Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Parole de femme» livre d'Annie Leclerc, commenté par Yvon Thiboutot. — Interview d'Annie Leclerc faite à Paris par Francine Vigneault. — Au Salon des arts de l'hôtel Méridien, exposition de peinture de Marie-Josée Beaudoin. — Yannick Bellon nous présente son film «Jamais plus, toujours». Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Début.
Arthur Therrien, 80 ans, est à l'origine des carrières de plusieurs de nos vedettes sportives. — Maurice Richard et Butch Bouchard se racontent. — Le docteur A. D. Archambault, 78 ans, est un des médecins à se déplacer à n'importe quelle heure. — La Place de la joie, à Terre des Hommes, rendez-vous des couples de l'âge d'or. — Inv.: Aimé Major; dir. mus.: Cyrille Beaulieu. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome, Jean Letarte et André Simard.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Début.
Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin. La cohabitation entraîne

17h00 CE SOIR

18h00 SUR LA COTE PACIFIQUE
«Les Travaux forcés». Les temps sont durs, on ne fait plus crédit à Nick. Il emprunte la tirelire de Marguerite.

18h30 BASEBALL
Directement du Busch Memorial Stadium, les Expos de Montréal visitent les Cardinals de St-Louis. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:

CINÉ-SOLEIL
●Les Feux de la rampe. Comédie dramatique réalisée et interprétée par Charles Chaplin, avec Claire Bloom, Buster Keaton, Sidney Chaplin, Marjorie Bennett, Wheeler Dryden, Snub Pollard et Charlie Chaplin Jr.
et
Les Saisons: l'été. Documentaire réalisé par Paul Vermieren.
OU
Sur un arbre perché, Comédie réalisée par Serge Korber, avec Louis de Funès, Géraldine Chaplin, Olivier de Funès et Paul Préboist.

21h00 LES PIERRAFEU
«La Partie de pêche». Fred et Arthur se rendent à une partie de pêche organisée par l'Ordre des Bisons des Prairies.

21h30 DANIEL BOONE

22h30 FAITS DIVERS
«Les Naufragés de la neige». Drame réalisé par François Martin, avec Pierrette Petit-Tessier, André Falcon, Geoffroy Caray et Delphine Clément. Dans la région du Rhône s'abat une terrible tempête de neige qui force les automobilistes à se réfugier chez les habitants de la région en attendant que les routes puissent être carrossables (Fr. 75) (dernière).

23h00 TELEJOURNAL

23h15 NOUVELLES DES SPORTS

23h30 REFLETS D'UN PAYS
Début.
Une sélection de Réseau-soleil. De Rouyn. «Beat», expérience cinématographique d'un groupe de jeunes Abitibiens. — Entrevue avec Ann Bilodeau, artisan; l'importance du contact avec la matière (tissus, colorants, couture). — Pierre Bélanger, éleveur de bisons. Anim.: Lucie Berthiaume. Réal.: Marcel-F. Garneau.

24h00 CINEMA
A communiquer

JEUDI
9 septembre

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». La démographie et la condition physique. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Début.
Le son et l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le son I».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Marceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif et Jacqueline Barrette. «Le Grand Ménage», «L'Echange» (chanson), et «Dame Chenille».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture: travaux d'automne au jardin, avec Paul Pouliot. Bricolage: suite de la confection de la pièce murale, avec Lucette Duquet. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Beauté: manucure, avec Pascale Maby. Bricolage: cadres anciens, avec François Décarie. Cuisine: dorade au four, avec Claudette Taillefer.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«La Sauterelle et le coléoptère». Documentaire sur la sauterelle et la mante religieuse. Documentaire réalisé par Pierre Bartoli et Yvon Collet.

12h00 PRINCE NOIR
Début.
Aventures réalisées par Sidney Cole. Avec William Lucas, Judi Bowker, Roderick Shaw, Charlotte Mitchell et Alistair John McKenzie. «Le Fugitif». Un médecin londonien vient s'installer avec ses deux enfants dans une petite ville d'Ecosse. Au cours d'une promenade, la fille du docteur voit un cheval qui lui paraît mal en point.

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Yvan Landry. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA ●
Pleine de vie. Comédie réalisée par Richard Quine, avec Judy Holliday et Richard Conte. Après cinq années de mariage, un couple heureux envisage avec joie l'arrivée d'un premier enfant. Le père du mari désire leur inculquer l'idée d'un mariage religieux (USA 56).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Début.
Une salle de rédaction des années 20. Les sept journalistes du Gutenberg sont sous les ordres de madame Hyperpression et de son adjoint Hyperviolon. Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Monique Mercure, Gilles Renaud, Jacques Lavallée, Anne Caron, Gilbert Sicotte, Han Masson et Jean-Pierre Chartrand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Femme qui reçoit rhubarbe en fleurs, deviendra femme à barbe en pleurs».

17h00 LES CORSAIRES
Début.
Aventures de Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Jean Mauvais, Gabriel Gascon et Christian Delmas. «Nicolas». Le lendemain de sa nomination comme capitaine de vaisseau, Nicolas est accusé injustement des meurtres de sa soeur et de son ami d'enfance.

17h30 LES PIERRAFEU
«La Leçon de pilotage». Fred gagne un cours de pilotage. D'abord déçu, il se ravise: son pilote-instructeur est féminin.

18h00 CE SOIR

19h00 HAROLD LLOYD ●
Début.
Séquences de films muets des années 20.

19h30 ARSÈNE LUPIN
«Arsène Lupin prend des vacances». Lupin, en vacances en Normandie, est témoin du meurtre d'un policier venu d'Indochine. Il troque son identité contre celle de la victime (dernière).

20h30 LES GRANDS FILMS
Un cave. Drame policier réalisé par Gilles Grangier, avec Claude Brasseur, Marthe Keller, Henri Garcin et Paul LePerson. Après avoir fait de la prison, un homme semble décidé à mener une vie honnête. Il accepte pourtant d'aider un compagnon de geôle à s'évader. Blessé dans la poursuite, ce dernier meurt dans une villa isolée (Fr. 71).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 JASON KING
«Dommage pour tante Claire». Une vieille dame paraplégique et muette est à l'origine d'une accusation de meurtre contre l'épouse d'un homme politique. Jason entreprend une opération de «nettoyage».

24h05 CINÉMA ●
Les Zozos. Film réalisé par Pascal Thomas, avec Frédéric Duru, Edmond Raillard, Virginie Thévenet, Jean-Marc Cholet et Annie Cole. Deux amis lycéens font leurs premiers pas dans leurs rapports avec les filles. Pendant une absence de l'un d'eux, l'autre découvre qu'il est amoureux de la petite amie de son copain (Fr. 72).

VENDREDI
10 septembre

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La phase initiale de son programme de conditionnement physique. Participation de Raymond Simard.

10h00 CLAK
Début.
«Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solloz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Dur-mou».

10h15 LES CHIBOUKIS
Début.
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Deux Chiboukis».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Les services gouvernementaux provinciaux: MM. Claude Garcia et Jules Laliberté nous parlent des allocations familiales du Québec. La mise en place du programme de ces allocations par le ministère des Affaires sociales. La mise en application de ce programme par la Régie des rentes du Québec.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Artisanat: tapisserie sur métier ancien, avec Danielle Vaillancourt. Jardinage: le tapyrus, avec Jacques Gagnon. Les citrons.

11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
Début.
D'après Mark Twain. Avec Roland Demongeot et Marc di Napoli. «Tom fait l'école buissonnière». La dernière incartade de Tom lui a mérité une de ces punitions... Une jolie voisine attire son attention.

12h00 TOUMAÏ
Début.
Avec Uwe Friedrichsen et Esrom. «Le Tyran».

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: Renault Gariépy.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Chronique de décoration: «Etre bien chez soi», avec Madeleine Arbour: «Une voiture à vivre»: y dormir, y jouer, y étudier; la table de travail jumelée avec le lit. — L'alimentation, avec Suzanne Leclerc, du ministère de l'Agriculture du Québec: la planification d'un marché de fruits et de légumes. — La ceinture de sécurité, le pour et le contre. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA
Les Jeunes Maris. Film réalisé par Mauro Bolognini, avec Franco Interlenghi, Antonella Lualdi et Gérard Blain.

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
Début.
Avec Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau et Hélène Roberge. «La Parade des sports».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
Début.
Avec Hope Lange et Edward Mulhare. «La Maison du capitaine».

17h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Les Lions de mer de Valdez». Narrateur: Pierre Perreault. Sur le littoral de l'Atlantique, de Valdez en Patagonie, vivent des lions et des éléphants de mer.

18h00 CE SOIR

19h00 LES PIERRAFEU
«L'Invasion des Martiens». Une soucoupe volante atterrit dans la cour de Fred. Une machine fabrique des simili-terriens.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Le Syndrome de Cooley». A la suite d'une légère blessure, une fillette est confiée à un hématologue qui diagnostique l'anémie de Cooley.

20h30 CONTES DE CAMPAGNE
«Marchandage». Réalisé par Richard Martin. Avec Keith Drinkell, Mary Wimbush, Jane Carr. Un jeune paysan vit de la revente des produits dont les fermiers veulent se débarrasser. Une veuve l'invite à venir régulièrement à sa ferme et lui offre la main de sa fille.

21h30 TU AS VU CE QU'IL A DIT
Animateur: Yvan Audouard. Réal.: Charlie Santini. «Lilette, de Marseille». Lilette est directrice de l'école maternelle Le Corbusier, à Marseille.

22h15 CALANQUES
Film réalisé par Gilbert Dassonville. L'ascension spectaculaire des calanques de Cassis par deux femmes alpinistes.

23h30 TÉLÉJOURNAL

23h55 NOUVELLES DU SPORT

24h05 CINÉMA
"Moderato Catabile". Drame psychologique réalisé par Peter Brook, avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo et Didier Haudepin.

23h00 **CINE-CLUB**
La Corne de chèvre. Drame réalisé par Methodi Andonov, avec Katia Paskaleva, Anton Gortchev et Milene Penev. Alors que la Bulgarie se trouve sous la domination turque, la femme d'un chevrier est violée et tuée par quatre Turcs sous les yeux de sa fillette. A son retour, le mari brûle sa maison et se réfugie dans la montagne avec l'enfant qu'il élève en garçon et à qui il apprend le maniement des armes. Appelée par son père à exercer la vengeance sur les auteurs du viol, la jeune fille se laisse distraire par une idylle avec un jeune chevrier voisin (Bulgare 72).

LUNDI
6 septembre

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 **EN MOUVEMENT**
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La problématique ancienne de l'obésité. Participation de Micheline.
10h00 **DU SOLEIL À 5 CENTS**
Début.
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «Avec Lafortune vous décrocherez la lune» (2e version). Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.
10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
Début.
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Jardin de Pierrot».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Education». La rentrée à la maternelle; avec Jean-Guy Doucet, psychologue. Environnement nouveau, vie de groupe, développement des tout-petits. Témoignages de Thérèse Thérien, Hélène Racine et Jeanne d'Arc Thibault. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Début.



Animatrice: **Clémence Desrochers.** Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Interimages. Bricolage: fabrication d'une table de travail, avec André Laurin. Décoration: le coin de travail, avec Jean-Louis Robillard. Un monologue, avec Clémence.
11h30 **L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN**
Début.
Aventures réalisées par Claude Desailly, d'après l'oeuvre de Gaston Leroux. Avec Louis Velle, Alexandra Stewart, Marie-Hélène Breillat et Michel Vitold. Fanny, la femme de Jacques de La Bossière, supporte mal l'état de servitude où les tient rivés son beau-frère André. A lui, le château de la Roseraie. A Jacques, un modeste logement et un emploi de petit commis. Ambitieuse, Fanny guette sa chance.
12h00 **CHER ONCLE BILL**
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Plus de filles dans l'équipe».
12h30 **DALIDA À L'OLYMPIA**
Au programme: «Non», «Hene Ma Tove» (folklore), «Les Choses de l'amour», «Dirla da da», «Ils ont changé ma chanson», «Une vie», «Avec le temps», «Mammy Blue» et «Amore Ciao». Orch., dir. Guy Motta.
13h30 TELEJOURNAL
13h45 FEMMES D'AUJOURD'HUI
Début.
Un bulletin des actualités de l'été, avec Aline Desjardins et Louise Arcand. — Aline Desjardins interviewe quelques jeunes qui ont travaillé aux Olympiques. — Chronique du cinéma, avec Minou Petrowski. — Entrevue de France L'Abbé avec Marthe Gilbert, céramiste. — Louise Arcand interviewe Francine Lalonde, vice-présidente de la CSN. — Projection des émissions à venir. Animatrices: Aline Desjardins et Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.
14h30 A COMMUNIQUER
17h00 BOBINO
Début.
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
17h30 CINEMA
Le Temps des oeufs durs. Comédie réalisée par Norbert Carbonnaux, avec Darry Cowl, Fernand Gravey et Pierre Mondy. Un laveur de voitures gagne à la loterie. Il devient le mécène anonyme d'un peintre raté dont il admire plus la fille que les toiles (Fr. 57).
19h00 **CE SOIR**
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
19h30 **LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault et Yvon Dufour.
20h00 **SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES**



Avec **Diane Dufresne.** «Sur la même longueur d'ondes», «Ça me donne les bleus», «Partir pour Acapulco», «Ville et mort blues», «Actualités», «Les Hauts et les bas d'une hôtesse de l'air», «J'ai besoin d'un chum», «Chanson pour Elvis», «Le Playboy de mes rêves» et «J'ai vendu mon âme au rock'n roll». Interview: Guy Godin. Musiciens: François Cousineau et Luc Plamondon. Réal.: Laurent Larouche. Prod.: Serge Doyon (Kébec films).
21h00 **TÉLÉ-SÉLECTION**
Début.
La Caserne. Mélodrame réalisé par Alex March, avec Richard Roundtree, Andrew Duggan, Richard Jackel et Val Avery. Un pompier périt dans un incendie criminellement déclenché par des noirs d'un quartier défavorisé de New York. Les coéquipiers du sapeur sont en colère. Une nouvelle recrue entre en service: un noir. Il aura à subir les tracasseries des autres pompiers (USA 72).
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
22h55 **LES ÉVASIONS CÉLÈBRES**
Début.
Les grandes évasions de prisonniers politiques. «Latude ou l'Entêtement de vivre». Bastille, 1750. Latude, ex-évadé de Vincennes, change de cellule. Après plusieurs tentatives d'évasion, il réussit à tromper la vigilance de la police. Réal.: Christian-Jaque et Jean-Pierre Decourt.
24h05 **CINÉMA**
La Chine aux 100 mystères. Documentaire réalisé par Mel Stuart. Narrateurs: Jean-Paul Nolet et Aline Caron. Historique de la Chine, de 1925 à 1967, relatant en particulier la «longue marche» et la prise du pouvoir (USA 67).

MARDI
7 septembre

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». La lutte au tabac. Participation de Lise.
10h00 **YOU HOU**
Début.
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Pieds».
10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
Début.
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif-Delorme et Jacqueline Barrette. Réal.: Renault Gariépy. «L'Emission de télé», «Léonard et Mona», «On joue à l'école», «La Complainte de Catabee» et «Je voudrais être grand».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Esthétique». Claude Guérêt et Gisèle Deschamps nous parlent des produits de beauté.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Nettoyage du cuivre. Mode: fabrication de turbans, avec Yolande Cardinal. Bricolage: table à café, avec Marc Favreau.
11h30 **LES COUSINS DE LA CONSTANCE**
Début.
Aventures réalisées par Robert Mazoyer, avec Jean Le Mouel, Claude Brosset et Lucien Barjon. 1er: Après huit mois de pêche au thon, Jean revient chez lui. Il veut abandonner ce métier.
12h00 **LES CHEVAUX DU SOLEIL**
«Quelqu'un, quelque part».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Début.
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Michel Brouillette. Réal.: Jean-Paul Leclerc. Coord.: Marcel Brisson.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Le travail féminin à l'occasion de la Fête du travail. Inv.: Laurent Laplante du journal Le Jour. Recherches et animation: France Nadeau. — Les Haïtiennes parmi nous. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Ippersiel.
14h30 **CINÉMA**
La Flibustière des Antilles. Aventures réalisées par Jacques Tourneur, avec Jeanne Peters, Louis Jourdan et Debra Paget. Une femme pirate attaque un navire anglais. Elle n'épargne la vie que d'un prisonnier français, mais cet homme est un espion (USA 51).
16h00 **BOBINO**
16h30 **NIC ET PIC**
Début.
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Réal.: Hélène Roberge. «Zingarella ou Nic et Pic en Hongrie».
17h00 **NANNY**
Avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. «Un tournoi de golf». Un collègue du professeur Everett, expert en télépathie, lui prédit une défaite au tournoi de golf de l'université.
17h30 **LES PIERRAFEU**
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «La Grande Course». Arthur a construit une auto de courses. Fred trouve cet engin dangereux.
18h00 **CE SOIR**
19h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«La Cane aux oeufs d'or» (1re partie). La vie du pauvre Albert Dooley est transformée lorsque sa cane commence à pondre des oeufs au jaune en or massif.
20h00 **RENÉ SIMARD AU FESTIVAL DE TOKYO**
Reportage sur le voyage de René Simard au Japon et sa participation triomphale au Grand Prix de la chanson de Tokyo, en 1974. Réal.: Laurent Larouche.
21h00 A COMMUNIQUER
21h30 **DOCUMENTS**
«Samouraï d'aujourd'hui». Le Japon de 1976, perturbé par l'affaire des pots-de-vin de la compagnie Lockheed. Présentation: Pierre Olivier. Réal.: Gérald Renaud.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **RENCONTRES**
Invitée: Madeleine Renaud, comédienne, fondatrice avec son mari Jean-Louis Barrault de la Compagnie de théâtre Barrault-Renaud (1946). Interview: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Début.
Réal.: Jean Faucher.
24h05 **CINÉMA**
Le Temps de vivre. Drame réalisé par Bernard Paul, avec Marina Vlady, Frédéric de Pasquale et Cristea Avram. Un couple connaît un moment de crise après dix ans de mariage. Le mari, plâtrier, s'épuise au travail pour assurer une existence confortable à sa famille. Quant à la femme, elle est attirée par un professeur de son jeune fils. Inquiet de la conduite de sa femme, l'homme vient près de faire des bêtises (Fr. 68).

MERCREDI
8 septembre

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Des ajustements complexes lors de l'effort physique. Participation de Micheline.
10h00 **YOU HOU**
«Les Mains».
10h15 **VIRGINIE**
Début.
Récits, contes, histoires imaginaires illustrés par des dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Virginie s'installe».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Cardiologie». (2e de 6). Les docteurs Claude Goulet et Gaston Choquette nous parlent de la prévention des maladies cardiaques.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Cuisine: coupe des légumes a-

Du tac au tac: un tonique bienfaisant

Rares sont les gens qu'on ne peut atteindre avec le rire. Et c'est ce que se propose de faire le Service des variétés de la chaîne française de Radio-Canada, tout au long de la saison en vous présentant **Du tac au tac.**

Le réalisateur Maurice Falardeau, qui a mis au monde *Bobino, Sol et Gobelet, Avec le temps* et plusieurs séries à succès à Radio-Canada, travaille depuis quelques mois sur un nouveau téléroman qui s'intitulera **Du tac au tac.** Avant tout axée sur le comique de situations et de dialogues, cette nouvelle série est le fruit de la plume d'André Dubois, le «Grand» des Cyniques, comme on l'appelait à l'époque, et Raymond Plante, un jeune auteur très en demande.

L'action de ce téléroman se déroule dans le bureau de l'imprésario montréalais Jean-Jacques Lemay (Roger Lebel). Il est secondé dans son travail auprès des artistes par la belle et efficace Geneviève (France Castel), par le directeur de tournée Luc (Luc Durand), par le comptable farfelu et souffre-douleur du bureau, Mario Duquette (Michel Forget) et la mignonne secrétaire Huguette (Anouk Simard).

Geneviève est une jeune femme débrouillarde et libérée qui doit plus souvent qu'à son tour recoller les pots cassés par les autres. Très efficace, elle est le bras droit de son patron, Jean-Jacques Lemay, qui gère la barraque avec beaucoup de tact et en collégialité avec ses employés. Mario Duquette est l'administrateur des Productions Jean-Jacques Lemay. Comptable agréé, propriétaire d'un duplex à St-Léonard, toujours à la fine pointe d'une certaine mode, le nez fourré partout, surtout où il n'a rien à y faire, Mario est le type même du bon gars qui s'embarque dans toutes sortes de galères sans trop s'en rendre compte.

Luc est un gars calme et posé qui se verra impliqué bien souvent involontairement dans des aventures des plus saugrenues. Quant à Huguette, la secrétaire et réceptionniste, c'est une jeune fille très naïve, spontanée et curieuse comme une belette, ce qui n'arrange rien.

Tout ce beau monde vous donne rendez-vous à l'écran de Radio-Canada le mercredi soir à 20 heures, à compter du 6 octobre, pour une demi-heure de gags et de fantaisie. La musique originale pour **Du tac au tac** est due à Buddy Fasano.







Distribution

Roger Lebel (Jean-Jacques Lemay)
France Castel (Geneviève)
Luc Durand (Luc)
Michel Forget (Mario Duquette)
Anouk Simard (Huguette)

Les Beaux Dimanches

Le Chant de la terre
le 5, 21 h 00

Des artistes de renommée internationale dans l'oeuvre de Gustav Mahler

La télévision française de Radio-Canada présentera aux **Beaux Dimanches** du 5 septembre, à 21 heures, une des plus belles oeuvres du compositeur Gustav Mahler, **le Chant de la terre.** En effet, le réalisateur Hunthrey Barton a fait de cette symphonie lyrique un film absolument remarquable, avec le concours de l'Orchestre philharmonique d'Israël, du chef d'orchestre Leonard Bernstein, du mezzo-soprano Christa Ludwig et du ténor René Kollo. Cette production réalisée en Allemagne sera goûtée de tous les mélomanes.

Le romantisme est bien fini lorsque Gustav Mahler naît en Bohême en 1860. Et pourtant ce compositeur, dont l'oeuvre résume en quelque sorte toute la musique du XIXe siècle, de Beethoven à Wagner, sera considéré après sa mort, survenue à Vienne en 1911, comme le dernier des grands romantiques. Il prolonge en effet par son lyrisme certaines attitudes qui évoquent des temps révolus; mais, dès qu'on examine d'un peu plus près son art et ses sources d'inspiration, l'on s'aperçoit que la plupart de ses oeuvres sont d'un novateur. A travers l'influence de Bach, de Beethoven et de Bruckner, Mahler apparaît assez tôt comme un compositeur original, qui réussit à fondre ensemble deux genres, la mélodie et la symphonie, d'où est issu le spectable lyrique tel que nous le verrons, par exemple, dans **le Chant de la terre**, achevé en 1908.

Comme Liszt et comme bien d'autres créateurs hongrois, allemands ou autrichiens, Mahler a puisé aux sources folkloriques de son pays natal. Il est également réputé pour ses orchestrations; on sait du reste que de son vivant il était connu surtout comme chef d'orchestre. Il exerça ce métier dans plusieurs grandes villes, dont Vienne et New York. Il fut, une génération avant Toscanini et Beecham, un des musiciens qui contribuèrent

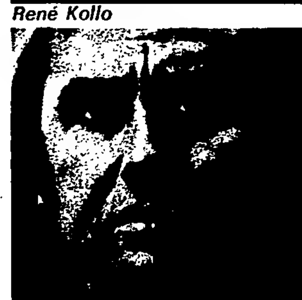
Leonard Bernstein



Christa Ludwig



René Kollo



Gustav Mahler

Le dimanche 5 septembre à 21 h 00
Orchestre philharmonique d'Israël
Au pupitre: Leonard Bernstein
Solistes: Christa Ludwig et René Kollo
Mahler: «Le Chant de la terre»

Symphonie pour contralto, ténor et orchestre. Les textes chantés sont tirés de poèmes chinois du VIIe et du IXe siècle, recueillis et traduits par Hans Bethge, sous le titre «La Flûte chinoise». L'oeuvre est divisée en six chants:

Chanson à boire sur la misère de la terre.
Interprété par le ténor, ce chant bachique est à la fois violent et mélancolique.

Le solitaire en automne.
Le contralto chante la désolation et la lassitude d'une âme qui se laisse prendre par le deuil de la nature et entend «l'appel du sommeil».

Jeunesse.
Mahler allège le ton par ce chant donné au ténor. Une douce vision s'en dégage: «Au milieu du petit lac blanc se dresse un gracieux pavillon».

La beauté.
Le contralto interprète une sorte de menuet qui évoque l'envoûtement amoureux des adolescents.

Ivresse au coeur du printemps.
Le ténor joue un ivrogne au vin triste qui exprime sa lassitude et sa lâcheté.

L'adieu.
C'est une scène à deux personnages, mais à un seul récitant, le contralto. Elle chante le vrai chant d'adieu du poète mourant à la terre bienfaisante: «Oui j'attends? C'est mon ami fidèle... Il vint et me tendit la coupe...»

le plus à répandre dans le monde le goût de la musique symphonique. Le pianiste, compositeur et chef d'orchestre Leonard Bernstein, qui dirige l'Orchestre philharmonique d'Israël dans **le Chant de la terre,** continue pour sa part cette exaltante tradition, qui consiste à faire connaître de mieux en mieux les chefs-d'oeuvre de la musique classique, moderne et contemporaine.

La cantatrice Christa Ludwig, qui partage l'interprétation vocale du **Chant de la terre** avec le ténor René Kollo, est née dans une famille de musiciens. Elle doit à sa mère, chanteuse à Vienne, son initiation à la musique. Elle travailla ensuite sous la direction de Felice Hüni-Mihaeck. Depuis 1946, elle a joué un très grand nombre de rôles dans des opéras de Mozart, de Verdi, de Johann Strauss et de Richard Strauss. Elle a fait jusqu'à présent carrière en Allemagne, en Autriche et aux Etats-Unis.

Quant à René Kollo, élève d'Elsa Varena, il a chanté dans quelques opéras de Wagner, après ses débuts à Düsseldorf il y a neuf ans. Milan, Venise et Vienne l'ont applaudi dans des oeuvres de Richard Strauss et de Wagner.

Le Chant de la terre, de Gustav Mahler, est un spectacle qu'il ne faudra pas manquer, le dimanche 5 septembre à 21 heures, à la télévision française de Radio-Canada.

SAMEDI

4 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
9h30 BUNNY ET SES AMIS
Dernière.
10h00 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS
«L'Histoire magique de la lampe d'Aladin».
10h30 LASSIE
«La Séparation». **(2e de 7).** Corey continue ses recherches pour retrouver Lassie.
11h00 100 MILLIONS DE JEUNES
«Technologie, amie ou plus plus».
11h30 LE PRINCE SAPHIR
«La Poupée meurtrière» **(dern.).**

12h00 LE 18e SIECLE, CE ME CONNU
Documentaire réalisé par Frédéric Mégret. Commentateurs: Jean Negroni et Paule Emmanuelle. «Le Portrait de l'individu dévoile le secret des âmes». Comment les peintres dévoilent le secret des âmes, par les traits personnels relatifs aux caractères. Toiles de Hyacinthe Rigaud, Jean-Marc Nattier, Charles Le Brun, Largilierre, Drouais.

12h15 BASEBALL
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Connaissance». «L'Alphabet en images»: «New York». «Bolek et Lolek»: «Le Château enchanté» et «Sur les traces du Yéti». «Pouf et Riqui»: «Un plan secret sous le bonnet», «Un trésor sans or», «Une bien vilaine baleine» et «Hurlu Berlu est disparu». «Caliméro»: «Caliméro et les deux malins». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «La Vie en Chine».

16h00 FENETRE SUR LE MONDE
«Dans une voie du Creux du Van». Deux jeunes gens au coeur de leur ascension de la «Paratennerie», un sommet de 200 mètres dans le Jura **(dernière).**

16h30 TELEJOURNAL
16h45 UNIVERS INCONNU
«Père de tout son peuple». Documentaire réalisé par Brian Perkins. Biographie de Wamp Wan, un chef de tribu de la Nouvelle-Guinée **(dernière).**

17h30 DEFI
«Kilimandjaro: chasseurs d'images». Depuis toujours, Jean-Pierre Danvoye rêve d'escalader le Kilimandjaro. A 28 ans, il réussit à réaliser son rêve. Interviews: Diane Renaud et Anik Dousseau. Réal.: Daniel Bertolino et François Floquet, Via le Monde Canada Inc. **(dernière).**

18h00 BASEBALL
Directement du parc Jarry à Montréal, les Pirates de Pittsburgh visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

20h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Sport équestre». De St-Louis de Terrebonne. Commentatrice: Jannine Paquet. Analyste: Gérard Lacasse. Réal.: Henri Parizeau.

21h00 SPORTHEQUE
Faits saillants des compétitions olympiques du 22 juillet.

22h00 CE COIN DE TERRE
D'Edmonton. Le folklore ukrainien. Le village-musée d'Alberta: «Danse des trois animaux», «Danse festive» et «Zaporozeth». Animatrice: Lise Garneau. Réal.: Nicolas Doclin **(dernière).**
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
La Décade prodigieuse. Drame réalisé par Claude Chabrol, avec Orson Welles, Michel Piccoli, Anthony Perkins et Marlène Jobert. Appelé à l'aide par un ancien élève qui traverse une grave crise psychologique, un professeur fait la connaissance du père de celui-ci et de sa jeune femme. Il apprend que son ancien élève et la jeune femme ont une liaison et qu'ils sont victimes d'un chantage (Fr.-it. 71).

DIMANCHE

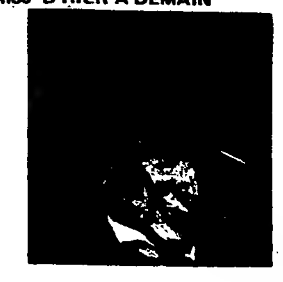
5 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«Margot Ragot».
9h30 MON AMI GUIGNOL
Début.
Théâtre de marionnettes. «Aujourd'hui, la chasse interdite». Le Sieur de Beausoleil a défendu la chasse sur son domaine. Le baron Oscar de Mirlitontaine est furieux et tente de déjouer la loi.
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «L'Ascension et la Pentecôte».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la Basilique de Québec, messe de rite bizantin à l'occasion de l'assemblée internationale de l'Ordre de St-Lazare. Célébrant: Sa Béatitude Maximos V, patriarche de l'Orient. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault, de CBVT-Québec.
11h00 TEMPOREL
Début.
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «Le Soleil en bouteille».
11h30 CINÉ-MAGAZINE
Début.
Magazine animé par André Vigeant. Recherche: André Lafrance. Réal.: Armand Fortin. Reportage sur le Festival international du film d'animation tenu du 10 au 15 avril, à Ottawa.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
«L'Omnium de tennis du Canada». Finale chez les dames. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Jacques Primeau.

13h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: «L'Autre Visage de la forêt»: film de l'ONF. — Chronique horticole: les jardins communautaires à Ottawa. Commentateur: André Laprise. — Commentaires sur l'actualité agricole. — L'élevage des lapins, avec Germain Lefebvre. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Gilles Perron, Jean-Guy Landry et Denis Faulkner.

14h30 D'HIER A DEMAIN



«Goya, le coeur de l'Espagne». Documentaire réalisé par Jean Creach. Réflexions sur l'oeuvre de Goya et sur la Cour d'Espagne.
15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Présentation: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.
16h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Rituels indiens».
17h00 SECOND REGARD



Animateur: Jacques Houde. Recherches et interviews: Gilles-Claude Thériault et Guy DeGagné. Réal.: Roger Barbeau. Gérard Pesty, marin solitaire, auteur de «Coisière verte». — «Habitat 76: l'Eglise et Habitat 76». Inv.: Pierre Goldberger, pasteur de l'Eglise Unie du Canada; Mgr Edouard Gagnon, délégué du Saint-Siège, président du Comité pontifical pour la famille (Rome), et Aubert April, prêtre, permanent à la Conférence catholique canadienne. — «Le Village olympique». Les impressions d'une équipe de pastorale qui a vécu avec les athlètes venant de tous les pays du monde. — Le 4 juillet dernier, consécration et dédicace de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré.
18h00 UN ÉTÉ DANS LE GRAND NORD
«La Chasse au phoque». On attelle les chiens qui seront remplacés petit à petit par la motoneige et on part à la chasse au phoque. Texte français: Michelle Tisseyre. Narrateur: Frédéric de Vanker. Réal.: Denis Hargrave.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h35 TÉLÉSCOPIE
Début.
Animateur: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Louise Laparé, Michel Forget, Christiane Pasquier, Jacques Thisdale et Mariette Duval. «Trois fois passeront, la dernière y restera». C'est le mois de juin; c'est déjà l'été. Murielle est mariée et Gertrude se prépare pour le chalet. Réal.: Florent Forget **(dernière).**
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Qu'est-ce que t'en penses, toi?
«La Créativité». Avec Dorothée Berryman, Marie-Louise Dion, Marthe Turgeon, Robert Gravel et Jean Besré. Texte: Réjane Charpentier. Musique originale: Ginette Bellavance. Réal.: Gilles Senécal.
20h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Babouins de Gombé. Documentaire réalisé par Hugo Van Lawick. La zoologiste Jane Goodall observe en compagnie de son mari le baron Hugo Van Lawick et de leur fils, la vie des babouins, ces grands singes cynéphales réputés pour leur agressivité (USA).
21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Le Chant de la terre. Oeuvre symphonique pour contralto, ténor et orchestre de Gustav Mahler, divisée en six chants: «Chanson à boire sur la misère de la terre», «Le Solitaire en automne», «Jeunesse», «La Beauté», «Ivresse au coeur du printemps» et «L'Adieu». Solistes: Christa Ludwig et René Kollo, Orch. philharmonique d'Israël, dir. Leonard Bernstein.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE

MGR MARCEL LEFEBVRE DÉFIE LE VATICAN

Edmonton (GL) - En célébrant la messe publiquement, et selon l'ancien rite dit Pie V, dimanche dernier, Mgr Marcel Lefebvre a bravé l'autorité romaine qui l'avait suspendu "a divinis" il y a quelques semaines, et il risque maintenant l'excommunication. Quelque 10,000 personnes étaient présentes à Lille dimanche dernier où Mgr Lefebvre était attendu. La peine dont avait auparavant été frappé Mgr Lefebvre lui interdisait la célébration de l'Eucharistie, l'administration des sacrements et la prédication. Ne tenant pas compte de cette interdiction, Mgr Lefebvre a célébré la messe et a affirmé publiquement qu'il ignorerait toute autre peine dont le Vatican voudrait le frapper.

On sait que l'ancien archevêque de Dakar a fondé un séminaire à Econe, en Suisse, et qu'il y a obtenu beaucoup de succès. Il y a même eu des ordinations, mais elles n'ont pas été reconnues par Rome (voir FRANCO du 11 août).

Au premier abord, il semblerait que toute l'affaire repose sur le fait que cet évêque, maintenant âgé de 73 ans, s'est en quelque sorte fait le champion de l'ancien rite pour la célébration de l'Eucharistie.

Des milliers de chrétiens se sont rangés du côté de Mgr Lefebvre et s'expliquent mal l'intolérance de Rome, particulièrement en ce qui touche une pure question de rite, car en aucun temps des questions de foi ou de morale n'ont été soulevées.

Mais en réalité, notait dernièrement Claude Ryan dans LE DEVOIR (14 août 1976), les choses sont rendues infiniment plus loin depuis déjà fort longtemps. Mgr Lefebvre et ses disciples, écrit-il, "ont institué une lutte farouche allant très souvent jusqu'à l'obstruction et à la dénonciation contre le droit de l'autorité religieuse à introduire les changements et adaptations jugés nécessaires dans l'enseignement religieux, le culte et l'action pastorale. Ils ont ainsi attaqué de front le bien le plus précieux de l'Eglise, c'est-à-dire son unité. Pour qui a le moindrement étudié la longue histoire de l'Eglise, cette faute est la plus grave de toutes".

Ce qu'on a présenté devant le public comme une querelle à la vérité assez superficielle a donc une dimension beaucoup plus grande et beaucoup plus importante. La plupart des personnes compétentes qui ont étudié de près la question prétendent que s'il ne s'était agi que d'une question de rite, en l'occurence du latin dans la célébration de la messe, on aurait pu en arriver à "d'honnêtes accomodements", car dans l'Eglise catholique, il y a une grande diversité de rites. Au surplus, tout le monde le sait, la nouvelle messe de Paul VI a donné lieu à des célébrations beaucoup plus "audacieuses" que ne peut l'être l'ancienne messe latine de Pie V.

En réalité, c'est le Concile Vatican II que rejète Mgr Lefebvre. Il a déclaré lui-même se mettre en rupture avec l'Eglise du présent pour être fidèle à l'Eglise du passé". Or les faits, gestes et paroles de Mgr Lefebvre indiquent que pour lui, l'Eglise du passé, c'est celle du Concile de Trente. Or avant le Concile de Trente, l'Eglise avait déjà 1500 ans, ce qui fait dire à André Mandouze du quotidien parisien LE JOUR que Mgr Lefebvre "compte bien faire croire ainsi à un public peu informé que, à défaut de chrétiens vivants, il a au moins tous les morts derrière lui. Prétendant parler au nom de 'deux mille ans de christianisme', que n'a-t-il pour le moins recommandé à ses disciples de feuilleter les cinq volumes parus de l'ouvrage de haute vulgarisation qui porte de nom. Ils y auraient au moins appris que l'Eglise ne commence pas avec le Concile de Trente..."

En défiant l'autorité du Pape dimanche dernier, il est très probable que Mgr Lefebvre devra faire face à une excommunication. Cette peine, qui est la plus grave que l'Eglise puisse infliger à un de ses membres, aura sans doute beaucoup de répercussions, d'autant plus qu'elle sera dirigée vers un vénérable serviteur septuagénaire. "Mais, écrit encore Claude Ryan (Ibid.), tous les recours ayant été épuisés, on ne saurait nier le droit qu'a l'autorité religieuse de prendre des décisions et de les faire exécuter, sans porter une grave atteinte à l'unité même de l'Eglise. C'est toujours quand elle s'est sentie menacée dans son unité que l'Eglise, à travers les siècles, a réagi avec le plus de vigueur et de sévérité".

À l'Étoile du Nord

NOUVEAU DIRECTEUR

C'est le Père Georges Tétreault, O.M.I. qui a été nommé directeur de la maison de retraite "Etoile du Nord" de Saint-Albert, pour remplacer le Père Gaston Montmigny, O.M.I. qui prend présentement une année sabbatique à Montréal.

Cette nomination est entrée en vigueur le 24 août dernier, et jusqu'au mois de mai 1977, le nouveau directeur se propose de ranimer le mouvement des retraites fermées sur une base paroissiale.

Né à Vegreville, Alberta, en 1908, le Père Tétreault a fait ses études élémentaires à l'école séparée St-Martin, à Vegreville, et ses études secondaires au Collège St-Jean d'Edmonton. En 1927, il est entré au noviciat des Oblats à la suite duquel il a fait ses études philosophiques et théologiques à Rome.

De retour à Edmonton en 1935, il fut nommé professeur au Collège Saint-Jean et il y demeura jusqu'en 1950, dispensant son enseignement à des centaines d'étudiants et remplissant plusieurs autres fonctions dont la direction spirituelle.

Après avoir passé trois ans à la jeune paroisse Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, C.B. il reprit son travail d'éducateur au Collège Saint-Jean en 1953 et il y demeura jusqu'en 1967 alors que son état de santé commanda un changement et un repos. Affecté à la paroisse St-Louis de Bonnyville, le Père Tétreault accepta la position d'orienteur pour la Commission scolaire publique de Bonnyville en collaboration avec le ministère des Affaires indiennes. Il consacra aussi une grande partie de son temps à visiter régulièrement toutes les classes des écoles pour y dispenser l'enseignement religieux.

Le Père Tétreault est originaire de parents qui ont été des pionniers à Vegreville. Il est le quatorzième d'une famille de quinze enfants.

LE SPORT AVANT TOUT

L'on s'attend à de nombreux changements, dans le domaine de la Ligue Mondiale de Hockey, avec l'achat du club de la Vieille Capitale, par la Brasserie O'Keefe. Les Nordiques de Québec deviennent ainsi une excellente promotion pour la brasserie québécoise; il s'agit maintenant de savoir si les amateurs vont continuer d'encourager cette équipe. On sait, par ailleurs, que l'ex-joueur des Canucks de Vancouver, Paulin Bordeleau jouera pour les Nordiques, avec lesquels il vient de signer un contrat...

*

Les Alouettes ont déjà fait maison nette, à la suite de la défaite de 45-9, aux mains des joueurs de George Brancato, l'équipe de la Capitale, en envoyant Steve Ferrughelli et Mike Fannuci. Le départ de Ferru a surtout peiné les autres joueurs car ce dernier a toujours été un excellent camarade et un véritable bourreau de travail. Ce dernier a toujours été capable de fournir un effort particulier quand il s'agissait de ramasser de trois à cinq verges, sur des plongées, au travers de la ligne adverse. Cet excellent joueur, qui a déjà souffert considérablement de paralysie, a démontré un courage particulier; les médecins lui avaient confirmé qu'il ne jouerait jamais au peu professionnel, et il fait preuve d'une tenacité exemplaire. Les amateurs de football, à Montréal, auront toujours un excellent souvenir pour cet athlète professionnel.



STEVE FERRUGHELLI

*

La série de joutes entre les clubs européens et l'équipe de Hockey Canada commence à stimuler l'intérêt des amateurs montréalais. Il faut admettre, qu'après les Olympiques, et surtout devant les ineffables présentations des Expos de Montréal, et aussi depuis quelques semaines, les joutes des Alouettes de la Métropole, l'on ne sait plus ou regarder à part le hockey. A cette période de l'année, généralement, l'on s'intéresse au football, et l'équipe locale attire l'attention des amateurs; devant l'incapacité totale des Alouettes, représentant la Cité, dans la Ligue Canadienne, l'on peut se demander comment une équipe qui se rend à la Coupe Grey, retombe, la saison suivante dans une situation aussi désastreuse. Alors qu'au début de la saison, tous les chroniqueurs admettaient que les Alouettes finiraient en 1ère place, on constate maintenant qu'ils seront chanceux de finir en 3 ième. Depuis quelques jours, l'on assiste à un chambardement complet, mais cela suffira-t-il pour redorer son blason d'un club qui a failli décrocher la Coupe l'an dernier?

*

Depuis le début de l'entrainement des joueurs de l'Equipe-Canada tous les joueurs sont surpris de l'attitude exceptionnelle de Bobby Hull, l'ex-athlète des Black Hawks de Chicago, et le capitaine des Jets de Winnipeg. Ce dernier est en forme remarquable, pour un athlète et surtout pour un jeune homme de son âge. Il surprend à chaque jour, et il démontre un véritable enthousiasme qui plaît à tous les instructeurs. A ce sujet, il y a une différence considérable avec l'équipe de la série 1972, contre les Russes; les athlètes qui ont été invités au camp d'entrainement sont tous arrivés en excellente forme physique, avec un poids semblable à celui que l'on dénote, en cours de saison. Pour montrer jusqu'à quel point les athlètes sont sérieux, après une pratique récente, jusqu'à Phil Esposito, qui s'amenait avec une chaudière pleine de rondelles, et qui pratiquait son tir au but, pendant 15 à 20 minutes additionnelles.



*

Cette saison, déjà, dans le domaine du baseball, l'on a vu plusieurs jeunes lanceurs réaliser des joutes exceptionnelles; l'on sait que le jeune John "The Candy Man" Candelaria a connu la gloire à la suite de son effort spectaculaire, alors qu'il a lancé une joute sans point in coup sûr à Philadelphie, récemment. Il faut reconnaitre que lors d'une telle joute, la présence d'une sérieuse équipe défensive est d'une importance capitale; l'on a vu à la télévision que les joueurs à l'extérieur, ont largement contribué à ce succès. Le dernier frappeur Bill Russell a réussi à pousser la balle derrière le 2 ième but, et c'est un coup attrapé de façon presque miraculeuse qui permettait à Candelaria de triompher. Le dernier retrait a failli devenir une erreur quand le joueur du 2 ième but qui courrait à l'extérieur, a manqué de justesse une collision avec Al Oliver.

LES SITES OLYMPIQUES DOIVENT SERVIR A TOUS!

Les Jeux sont terminés, et les amateurs de sports retournés à leurs habitudes, mais avec la différence qu'il reste à Montréal quelques emplacements exceptionnels qui ont été construits, entre autres, pour la période des Jeux durant laquelle les athlètes du monde entier (moins l'Afrique et Taiwan) se rencontraient, dans diverses disciplines.

Certains établissements ont déjà été mis à la disposition du public, et l'on a vu des centaines d'amateurs de natation, patauger, plonger et nager dans les magnifiques facilités des piscines olympiques.

Par ailleurs, il est évident, malgré certains articles plutôt malveillants, écrits par certains journalistes qui digèrent encore très mal, les succès incroyables des Jeux, que le Stadium Olympique ne doit être utilisé, comme le terrain de jeux du coin de la rue. Il en est ainsi du Vélodrome, et des autres facilités.

Depuis quelques jours, l'on parle de la possibilité suivante: qu'un emplacement tel que le Centre Claude Robillard, l'un des complexes les plus appropriés pour l'athlétisme, soit remis aux mains de la Province. Ce site deviendrait alors le centre des activités du Haut Commissariat du Sport, et toutes les organisations, fédérations et associations sportives de la Province, s'y trouveraient probablement réunie, sous un même toit.

Déjà, l'on crie au scandale, en prétendant que la remise d'un tel emplacement ne servirait qu'à une élite sportive; l'on veut faire grand bruit de cette opération pour laquelle le Gouvernement Provincial serait prêt à assumer, en échange de l'emplacement, les sommes de quelques $200 millions que la Cité de Montréal doit encore payer, comme sa part du déficit pour la construction de tous les emplacements olympiques.

Il nous semble que l'on crie pour rien, car le fait est indéniable que ce sera la jeunesse québécoise, surtout qui bénéficiera de ces facilités; que la direction du Haut Commissariat dirige l'opération, ou que le Service des Loisirs et Sports de la Cité de Montréal se charge d'administrer l'emplacement surnommé le Centre Claude Robillard, il est certain que l'on n'y verra aucun député ou ministre s'entrainer dans les piscines ou sur les pistes. Il conviendrait beaucoup plus que dans cet emplacement considéré comme le plus complet, que l'on y loge les meilleurs athlètes de toutes les disciplines, provenant de tout le Québec. Il faudrait pour une fois, que dans la Belle Province l'on arrête de s'entr'égorger et s'entre-étouffer éliminer toutes ces quantités d'organisations inutiles lesquelles multiplient surtout les postes officiels, au lieu de se préoccuper d'organiser l'athlétisme comme il devrait être. Le Québec possède maintenant les opérations et emplacements les plus remarquables dans le domaine de l'athlétisme en Amérique il est plus que temps que l'on s'entende, et que l'on utilise, pleinement tous ces emplacements; il faut y mettre de l'ordre, de l'organisation et que l'on évite les arguments inutiles, et les stupides rivalités.

Voici une nouvelle tradition que l'on vient de réaliser, et le cycliste belge, Lucien Van Impe, après avoir gagné le célèbre Tour de France, vient de remettre son chandail, le "Maillot jaune", au roi Beaudoin de Belgique.

Au Forum de Montréal, l'on a vu des joueurs de hockey qui ont appris une dure leçon, revenir à l'entrainement, dans une forme physique exceptionnelle. Si les joueurs de l'équipe de Hockey Canada ne font autre chose que participer à ce tournoi, et qu'ils n'en obtiennent aucune victoire, ce qui positivement inimaginable, ils auront tout de même compris que l'entrainement tel que pratiqué par les clubs européens possède des avantages considérables.

Les amateurs du hockey local ont été littéralement ébahis devant la forme superbe des athlètes qui sont arrivés pour les examens physiques, avant les pratiques. La très grande majorité des joueurs sont arrivés à Montréal, alors qu'ils possédaient une condition physique que l'on retrouve à la mi-saison; leur poids était surveillé; ils ont enfin compris que le conditionnement est essentiel pour rencontrer les groupes athlétiques européens. Ces joutes contre les clubs qui feront partie éventuellement d'une division européenne ont déjà porté fruit.

*

La décision de Sam Pollock, le vrai "Père Noël" du Club de Hockey Les Canadiens n'a pas évidemment fait plaisir à tous les joueurs, quand il est venu le temps de désigner les joueurs de hockey-Canada. Pour l'équipe locale, ces décisions ont été particulièrement difficiles, car il a fallu retrancher de nombreux athlètes qui se comportent quand même plus qu'honorablement. Nous pensons à des joueurs tels Yvan Cournoyer, Jacques Lemaire, et de nombreux autres athlètes qui portent depuis longtemps les couleurs de l'équipe montréalaise. Par ailleurs, si l'on doit choisir environ trente joueurs dans les deux ligues, l'on ne peut inclure toutes les lignes d'attaques et toutes les paires de défenses de chacun des clubs de la Ligue Nationale, et de la Ligue Mondiale.



YVAN COURNOYER

La Ligue Mondiale de Hockey, malgré des problèmes financiers semble prête à affronter une nouvelle saison; mais il serait prudent pour les amateurs de se procurer un programme, avant chaque joute, pour savoir quels sont les joueurs qui jouent pour les clubs en présence. Il semble de plus en plus certain que dans un avenir rapproché, les deux ligues (Nationale et Mondiale) devront en arriver à un compromis, et se fusionner; il faudrait éliminer dans la Nationale et la Mondiale quelques équipes et conserver un total de 24 clubs, approximativement, avec les meilleurs joueurs, pour redonner au hockey sa valeur d'autrefois.

*

D'après les commentateurs qui suivent les activités de l'équipe de Hockey-Canada, il paraitrait que le joueur qui a le plus amélioré son attitude serait celui que l'on a parfois surnommé "Le bouffon", ou encore "Le Jolly Green Giant", pour désigner évidemment Peter Mahovlich. Ce dernier est tout d'abord arrivé au camp d'entrainement avec douze à quinze livres en moins, et il a été surprenant de constater qu'il était en magnifique forme physique. Il semble bien déterminé à prouver son talent, autant comme compteur que comme joueur à l'attaque; il n'a pas complètement oublié les ripostes gaies et les plaisanteries qu'il est bon de présenter, au cours des pratiques, ou dans la chambre des joueurs. Il faut évidemment, à l'occasion, s'amuser un peu et stimuler les camarades; mais aujourd'hui, l'on est encore très loin des fabuleuses parties de plaisir que l'on rencontrait durant les voyages, au temps des Maurice Richard et Emile Bouchard. Nous nous souvenons encore des pantalons taillés au ciseau, et d'innombrables cravates qu'on ne pouvait jamais garder, au cours d'un tel voyage.



PETE MAHOVLICH

COORDONNATEURS - COORDONNATRICES

Projet spécial Français

Les districts scolaires et divisions scolaires de la région St-Paul - Bonnyville, sont à la recherche de deux coordonnateurs(trices) pour un projet spécial de trois ans.

Ce projet unique a pour but le développement et l'articulation de programmes scolaires de français comme langue première et langue seconde de la maternelle à la douzième année dans les écoles de la région. Ce travail sera fait en collaboration avec les commissions scolaires et leur personnel.

Pour plus de renseignements, veuillez écrire ou téléphoner à:

François Boulet
Surintendant
District Scolaire Régional
St-Paul No.1
C.P. 1461
St-Paul, Alberta
Tél: (403) 645-3323

Michel Beaudoin
Surintendant
District Scolaire Bonnyville No. 2665
C.P. 1110
Bonnyville, Alberta
Tél: (403) 826-3235



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1444 rue Alberni, Vancouver, C.B.; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 701 Edifice Financial, Régina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent, C.P. 1280, Saskatoon, Saskatchewan; Edifice Arthur Meighen 25e & St-Clair Avenue, Toronto, Ontario, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 85520
ALTERATIONS TO GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, LETHBRIDGE, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction situé à Edmonton, Calgary, Lethbridge, Alberta; Régina, Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba, Vancouver, C.B. et Toronto, Ontario.

Date limite: le 1 octobre 1976
Dépôt: $250.00

Pour obtenir plus de détails, contactez:

M. A.E. Cook,
Directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Calgary
Tél.: (403) 231-5719

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada et il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Lethbridge Bid Depository, situé au bureau de l'Association de construction de Lethbridge, 122 - 5e avenue Sud, Lethbridge, Alberta. Les soumissions devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Les soumissions présentées au Lethbridge Bid Depository devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère des Transports, Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"REPLACE WINDOWS IN HANGAR NO.7 (PHASE 11), EDMONTON MUNICIPAL AIRPORT, EDMONTON, ALBERTA"

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.) le 14 septembre 1976

La soumission comprend le remplacement de 77 unités de fenêtres.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107 rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00, établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à l'Association de Construction d'Edmonton, aux bureaux du côté nord et sud.

Les documents peuvent aussi être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumissions.

D.J.Dewar,
Administrateur de la
région de l'Ouest


Travaux publics Canada
Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 902 Spadina Crescent, C.P. 1280, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Edifice Financial, Régina, Saskatchewan; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba.

PROJET NO. 86147
PRAIRIE WILDLIFE CENTRE, GOOSE LAKE, SASKATCHEWAN

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction situé à Edmonton, Calgary, Alberta; Saskatoon, Régina, Swift Current, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 23 septembre 1976
Dépôt: $100.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. L. Humphrey,
Directeur du projet
Edmonton - Tél.: (403) 425-7715

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité mentionnés dans les documents de soumission, soumettront leurs applications au Swift Current Bid Depository, situé au bureau de l'Association de Construction de Swift Current, 89 - 1ère avenue N.E., SWIFT CURRENT, Saskatchewan. Elles devront parvenir pas plus tard que soixante-douze (72) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale...

VENDREDI, le 3 septembre

Victor BELISLE, Fort Saskatchewan
J. Raymond BRAULT, Edmonton
Marcel JOLY, St-Paul
Soeur Anna LAFORGE, s.c.e., Trochu
Robert LAFRANCE, Lafond
Mlle Jeannine M. MAHE, Edmonton
Oscar SENECAL, Bonnyville

SAMEDI, le 4 septembre

Raymond G. BARIL, Acton, Ontario
G. Hormidas BOISSONNAULT, Athabasca
Donald JUBINVILLE, Fort Kent
David L. MAYNARD, Australie

DIMANCHE, le 5 septembre

Jacques DEUBELBEISS, Tuscon, Arizona
Mme Jeannette OUELLETTE, St-Paul
Denis C. PLAMONDON, Coaldale
Pierre VIEL, Mallaig

LUNDI, le 6 septembre

Mme Angélina JASMIN, Guy
Vianney N. JOLY, St-Paul
Marcel A. LEBLANC, Beaumont
Rosaire J. TESSIER, Edmonton

MARDI, le 7 septembre

Julien BERUBE, Falher
Roger J. LABRECQUE, Falher
André H. PLANTE, St-Paul

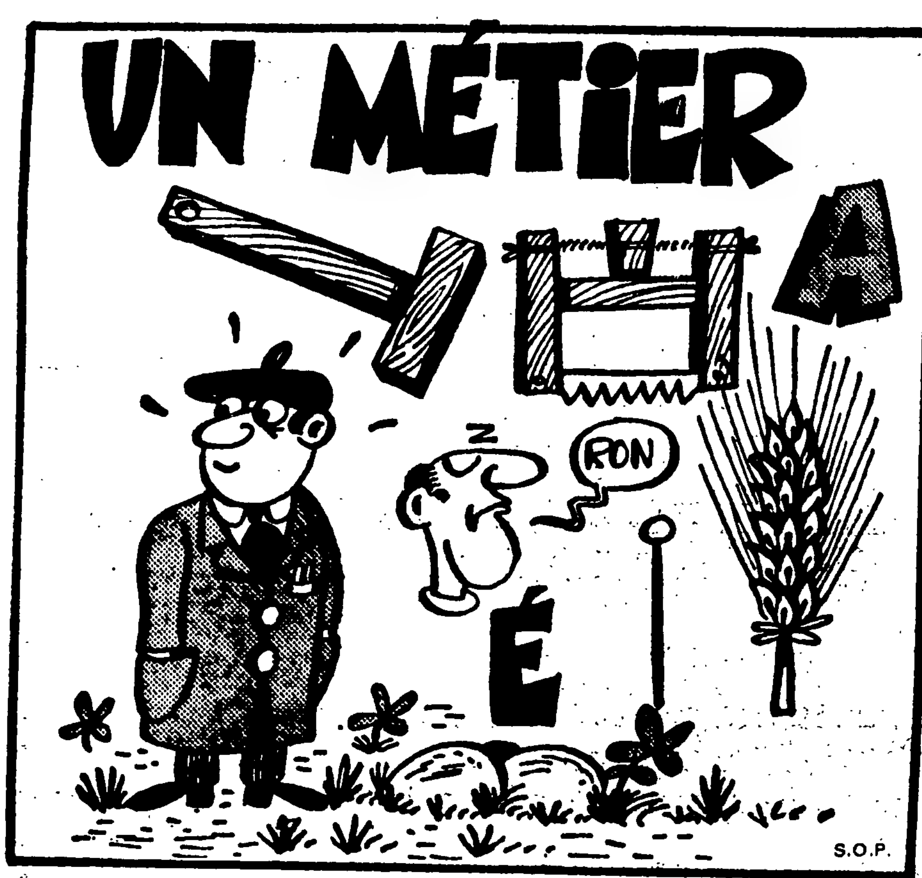
MERCREDI, le 8 septembre

Mme Irène DE LA SALLE, Ste-Lina
Roger FOURNIER, Donnelly
Sr Maria HEEMSKERY, a.s.v., Mallaig
Ernest JOHNSON, Guy
Raymond N. LETOURNEAU, St-Paul
Alphonse NOBERT, Morinville

JEUDI, le 9 septembre

Jacques BOUCHER, Edmonton
Raymond COTE, Falher
Aimé GOSSELIN, Guy
Gérald L. RICHARD, Slave Lake

Têtes de Cacahuète



En ne vous servant que de trois éléments parmi les sept dessinés, trouvez quelle est la profession de l'homme au béret.



Les propos mystérieux que tiennent ces personnages vous permettront peut-être d'identifier les quatre sports qu'ils pratiquent.

Êtes-vous observateur?





Dans cette queue aux studios Machin, lequel sera choisi pour jouer Tarzan dans le prochain film?

S.O.P.

SOLUTIONS

PARLONS SPORT: 1. Alpinisme (ficelle égale corde. 2. Karting. 3. Aviron (nager en couple égale ramer avec un aviron dans chaque main). 4. Plongée sous-marine (libre égale sans air comprimé). (En apnée égale en retenant l'air dans ses poumons).

ETES-VOUS OBSERVATEUR? Le no. 2.

UN METIER: Epi-scie-épicier.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse: ....

Ville: ....

Code Postal: ....

Age: .... Classe: ....

LES SOEURS GALURIN JOUENT AU BALLON

JE VOUS SIGNALE QUE CE N'EST PAS UN MATCH DE BOXE !

DÉNICHÉ CET ÉPOUVANTAIL ?

QU'À CELA NE TIENNE J'AI CE QU'IL VOUS FAUT !

À VOS MARQUES ... PRÊTS ? PARTEZ !!!

PAN !

ENFANTS !

MALGRÉ CE FAUX DÉPART LE MATCH EUT LIEU MAIS AU BOUT DE CINQ MINUTES DE JEU...

J'AI PERDU MES LUNETTES... IL FAUT M'AIDER À LES CHERCHER CAR UN ARBITRE SANS LORGNONS C'EST UN CAMEMBERT SANS PARFUM !

LES JOUEURS DE TARTIGNOL SONT PRIÉS DE LEVER LE DOIGT !

ANNALES DU FOOT-BALL.

C'EST UNE HONTE...

TU AS RAISON... DANS LA VIE IL FAUT AVOIR UN BUT !

MOTS CACHES

10 lettres cachées — S.O.P.

L	D	L	E	L	B	I	R	R	E	T	I	R	E	E
A	I	I	V	I	E	C	I	E	F	O	L	L	E	U
T	A	E	A	U	T	O	M	N	E	U	M	B	E	Q
N	G	S	S	B	A	R	E	R	U	S	S	A	R	I
E	N	S	E	S	O	O	N	U	G	S	T	N	U	T
M	O	E	R	R	E	L	T	O	I	O	R	A	T	C
E	S	C	E	E	D	L	I	C	U	T	I	N	L	E
L	T	R	I	R	I	E	R	Q	E	E	E	E	U	T
A	I	E	C	G	L	N	R	U	U	M	R	R	C	Y
N	Q	T	N	E	E	E	Q	D	A	E	A	A	I	H
O	U	I	A	R	I	S	R	L	I	N	S	I	E	P
G	E	O	N	F	A	A	I	L	E	T	R	E	R	M
A	L	N	I	L	N	O	B	L	E	S	U	I	T	E
I	L	D	F	E	N	E	T	R	E	S	X	E	S	N
D	E	S	R	U	E	T	A	S	I	L	A	T	O	T

Aile
automne

Bananeraie
berger

Corolle
cour

Diaboliques
diagnostique
diagonalement

Edifier
edile
emphytéotique

Fenêtres
flasque
folle
financière

Liesse *

Ment
mentir
mental

Nobles
némalion
nouer

Orme
ossue
ostréiculture

Pris

Quelle

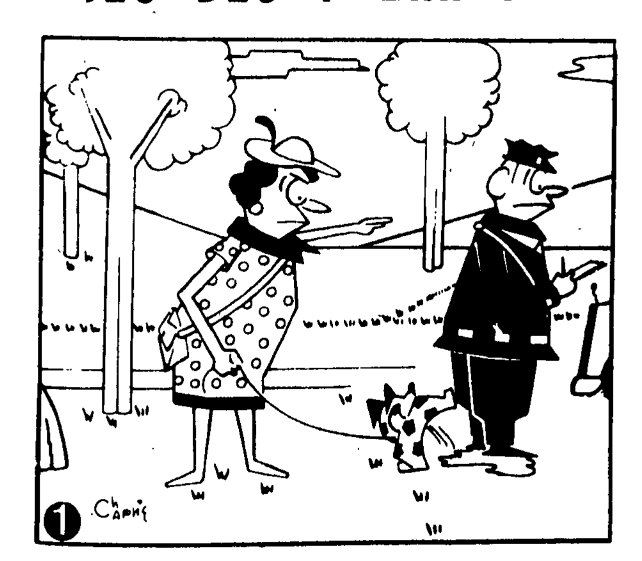
Retirée
rassurer
renard
rime

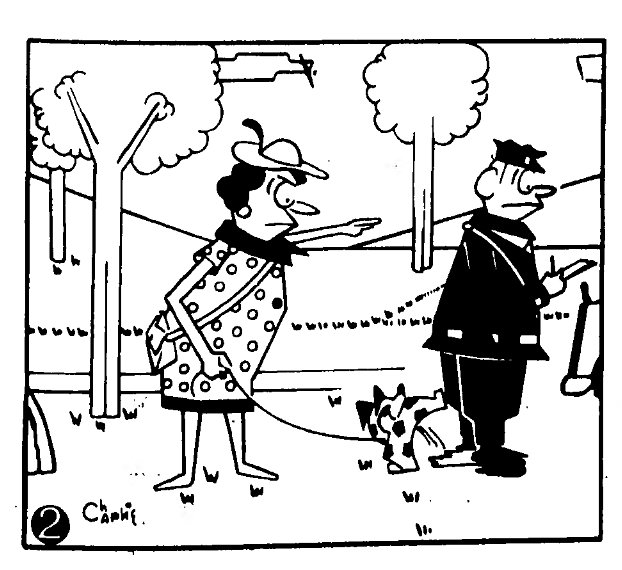
Suite
strier
sécrétion

Terrible
totalisateur
toussotement

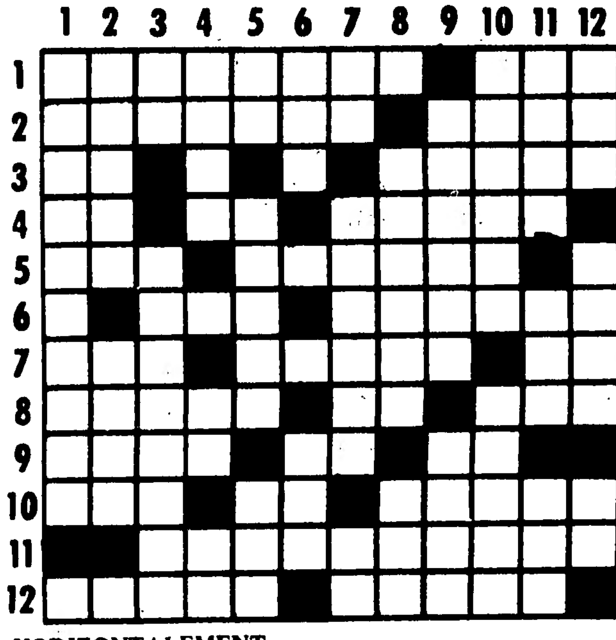
Vase

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



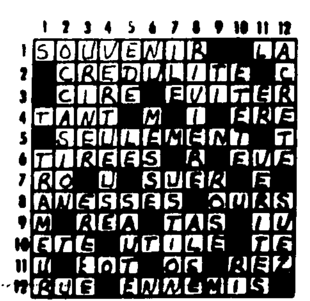
HORIZONTALEMENT

1– Personne pauvre. – Femme du fils.
2– Milieu dans lequel on est fait pour vivre. – Volumineux.
3– De la gamme. – Moment périlleux.
4– Dans fait. – A lui. – Teinte grise donnée à un tableau.
5– Tesson. – Soldat du pape.
6– Critique d'art français. – Nerveux
7– Assassiné. – Viciés. – Préf. priv.
8– Sortie. – Route rurale. – Beignet soufflé.
9– Qui a de gros os. – Voyelles. – Poss.
10– Venue au monde. – Premier. – Revenu annuel.
11– Décision.
12– Dégoûté de tout. – Divertit.

VERTICALEMENT

1– Réflexion.
2– Nom que l'on donne aux serfs de l'Etat, ches les Spartiates. – Château de France.
3– Pron. pers. – Nattera.
4– Mis en circulation. – Jumelles. – En les.
5– Préfixe. – Qui contient de l'azote. – Affaibli.
6– Marque le pluriel. – Cyclade.
7– De la gamme ordinaire. – Conflit. – Article.
8– Faire le fanfaron. – Eau-de-vie.
9– Oiseau (pl.). – Opiniâtre.
10– Casser. – Pain (latin).
11– Couleur. – De la naissance à la mort. – Orteil (anglais).
12– Qui a bien servi. – Dit des choses fausses. – Dans.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



Petites annonces

L'A.C.F.A.

de Rivière-la-Paix

recherche un(e)
SECRETAIRE
à temps partiel
Date limite : 17 sept. 1976

S'adresser à
M. Valère Grenier,
St-Isidore, Alberta

CHAMBRE ET PENSION

Jeune fille de St-Paul (14 ans) qui fréquentera l'Ecole J.H. Picard, recherche chambre et pension à Edmonton. Pourra rendre service à la maison. Tél.: (1) 645-4788 (soir) ou (1) 645-3323 (jour).

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée.

PROJET NO. 652069.003.
IMPROVEMENTS TO HEATING & VENTILATION SYSTEMS FEDERAL BUILDING, CAMROSE, ALBERTA

Date limite: le 15 septembre 1976

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta. Les documents peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association de Construction situé à Edmonton et Red Deer, Alberta ainsi qu'à la Federal Building, Camrose, Alberta.

PROJET NO. 652100-016
INTERIOR PAINTING R.C.M.P. "K" DIVISION H.Q., 11140-109 ST. EDMONTON, ALBERTA

Date limite: le 15 septembre 1976

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta. Les documents de soumission peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association de construction, situé à Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 7010-2-3/R2
CONTRACT CLEANING NEW R.C.M.P. DETACHMENT, VALLEYVIEW, ALBERTA

Date limite: le 10 septembre 1976
On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi qu'au R.C.M.P. Detachment, Valleyview, Alberta.

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LOCATION DE BUREAUX ET ENTREPOSAGE

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressés à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 3.00h p.m. (.H.A.R.) à la date limite déterminée.

PROJET 62,182

ON DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR 30,000 PI.CARRES POUR BUREAU ET 1,000 PI.CARRES POUR ENTREPOSAGE DANS UN EDIFICE DEJA EXISTANT DANS LA VILLE D'EDMONTON, ALBERTA.

Date limite: le 10 septembre 1976
Dépôt: $50.00

Les documents de soumission peuvent être consultés au département des Travaux publics, bureau Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta.

Les propositions devront être soumises avec un prix fixe per annum et le loyer devra être prêt à occuper par le locataire (représenté par le Ministère des Travaux publics du Canada) qui sera responsable du prix de location seulement, avec une clause d'ajustement pour les taxes, les services publics et l'entretien. Le terme du loyer sera de (5) ans avec une option de renouveler pour (2) autres termes de (1) an chacun.

Si vous désirez plus d'information, contactez:

M.Kevin McElroy
Directeur du projet
Travaux publics, Canada
Edmonton, Alberta
Tél: (403) 425-7542

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E.Peach,
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

un coup de main?

Le Secrétariat d'État, vous le savez, s'intéresse à toutes les initiatives visant à la promotion sociale et culturelle des minorités de langue officielle.

Mais saviez-vous que le Secrétariat d'État, par sa Direction des groupes minoritaires de langue officielle, fournit gratuitement le concours de personnes-ressources qui peuvent, par leurs conseils, leur sens de l'organisation et leurs connaissances, collaborer à la réalisation de tout projet de nature à susciter le développement de la communauté. Nos conseillers aident à formuler les projets, expliquent les mécanismes des programmes gouvernementaux, coordonnent différentes initiatives pour éviter la duplication et simplifient le cheminement administratif des projets.

Ils sont plus de 40 à travers le Canada, sans compter l'apport des spécialistes qu'ils peuvent engager et assigner à votre projet, si sa bonne réalisation le nécessite.

Rappelez-vous que tous vos projets nous intéressent, qu'ils soient de nature sociale ou culturelle, et que nous vous offrons gratuitement l'assistance de spécialistes qui vous aideront à formuler vos besoins.

Un coup de main? Communiquer avec nous! Nous sommes là pour ça.

Pièce 310
9828 - 104e Avenue
Edmonton, T5J 0J9
(403) 425-6730



Secrétariat d'État **Secretary of State**

J. Hugh Faulkner
Ministre

J. Hugh Faulkner
Minister

Congrès de l'A.C.F.A.

5-6-7 novembre

RIVIERE LA-PAIX · BONNYVILLE · ST-PAUL

TOUS LES CHEMINS mènent À EDMONTON

MORINVILLE
LEGAL
EDMONTON
CALGARY

ACFA 1926 1976 50

Programme

Vendredi, 5 novembre

9h.30 Inscription
10h.30 Séance d'ouverture du Congrès
11h.00 Formation des ateliers
12h.00 Déjeuner libre
13h.30 Travail en ateliers
15h.00 Pause-café
15h.30 Travail en ateliers
16h.30 Clôture de la journée
Dîner libre
20h.00 Concert avec artistes franco-albertains à l'Auditorium du Jubilée

Samedi, 6 novembre

8h.00 Petit déjeuner libre
9h.00 Travail en ateliers
10h.00 Pause-café
11h.00 Travail en ateliers
12h.00 Déjeuner libre
13h.30 Assemblée générale
17h.00 Appéritifs
18h.00 Banquet avec invités d'honneur
20h.00 Danse avec orchestre de Ghislain Bergeron

Dimanche, 7 novembre

11h.00 Service dominical à l'hôtel
12h.00 Déjeuner de clôture

Pour de plus amples informations composez: 429-7611

Renseignements généraux

- Logement

Chacun sera responsable de son logement à Edmonton. Cependant l'agence de voyages Prestige fera les réservations d'hôtel aux personnes qui lui en feront la demande. D'autre part, l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton offrira un service d'hébergement dans les familles.

- Transport

Les participants au Congrès prendront eux-mêmes les dispositions relatives à leur transport. Pour ceux et celles qui le désirent cependant, il y aura dans chacune des régions un service d'autobus nolisés. À cet effet, on peut communiquer avec les personnes suivantes:

RIVIERE-LA-PAIX:
Adrienne Mackell (323-4487 et 837-2026) ou encore Valère Grenier (624-8291)

BONNYVILLE:
Jean-Claude Lajoie (826-5665 ou 826-5275) ou encore Liette Bugeaud (826-5275)

SAINT-PAUL:
Lucille Fagnan (645-3453) ou encore Jules Van Brabant (645-4449)

CALGARY:
Françoise Brigliadori (262-5366) ou encore Michel Cloutier (274-1381)

- Ateliers

Tous les travaux se dérouleront au Convention Inn (South), 4404 Calgary Trail, Edmonton.

- Exposition

Durant toute la durée du Congrès, on aura accès à une exposition permanente d'objets d'art et d'artisanat à l'hôtel même.

"École bilingue: réussite ou échec?"